



LES BIO PRATIQUENT



Journées techniques sur la transition agricole et climatique



Pays de la Loire
2023



CAB
Les agriculteurs **BIO**
des Pays de la Loire

www.biopaysdelaloire.fr

Chiffres clés 2023



**231 NOUVELLES
FERMES BIO,
4 378 FERMES BIO
EN PAYS DE LA LOIRE**
+1,04 % par rapport à 2022



**281 345
HECTARES
BIO EN
PAYS DE LA LOIRE**



**13,6 % DE
LA SURFACE
AGRICOLE
DE LA RÉGION**
Contre 12.8 % en 2022



**142
INSTALLATIONS
AIDÉES
EN AGRICULTURE
BIOLOGIQUE (DJA)**

Soit 37 % des installations
aidées en Pays de la Loire

1 NOUVELLE PUBLICATION TECHNIQUE
en 2023



Anticiper la gestion de
l'eau en maraichage



**13
BIO PRATIQUENT
AVEC
406 VISITEURS**

NOS PUBLICATIONS TECHNIQUES



**10 SALARIÉS
CAB**



**1 000 000 €
DE BUDGET**



**20
ADMINISTRATEURS**



Grandes cultures

| | |
|--|---|
| Mais et tournesol en strip-till dans un couvert vivant et gestion de l'interrang avec Orbis | 4 |
| Débuter et progresser en Agriculture Biologique de Conservation des sols : des techniques applicables aussi en conventionnel | 6 |
| Le triage des céréales : premier outil de désherbage préventif et d'optimisation des rendements en AB | 8 |

PPAM

| | |
|--|----|
| S'installer en PPAM bio : les facteurs de réussite | 10 |
|--|----|

Petits fruits / arboriculture

| | |
|--|----|
| Produire des petits fruits bio | 12 |
| Produire des plants et porte-greffes fruitiers bio | 14 |

Viticulture / pastoralisme

| | |
|---|----|
| Des moutons dans les vignes : le viti-pastoralisme, une pratique vertueuse pour le territoire | 16 |
|---|----|

Maraîchage

| | |
|---|----|
| Retour d'expériences en maraîchage bio et comment mettre en place sa commercialisation en vente directe ? | 18 |
| Comment optimiser sa stratégie de commercialisation ? | 20 |

Bovin viande

| | |
|--|----|
| Performance économique des systèmes bovins viandes bio économes et autonomes | 22 |
|--|----|

Bovin lait

| | |
|---|----|
| Du lait cru en restauration collective c'est possible | 24 |
|---|----|

Production animale et végétale

| | |
|--|----|
| Quelles complémentarités entre atelier animal (bovin lait) et végétal (maraîchage) ? Zoom sur les débouchés en restauration collective | 26 |
|--|----|

Transmission

| | |
|---|----|
| Transmission d'une ferme en péri-urbain | 28 |
|---|----|

Nos publications

| | |
|-------|----|
| | 30 |
|-------|----|





**EARL Les Versants,
Puy Poutiers
85390 Cheffois**

Contact



GAB85

GAB85 • Samuel Oheix
06 38 36 52 73
productions.vegetales@gab85.org

Maïs et tournesol bio en strip-till dans un couvert vivant et gestion de l'interrang avec Orbis (Roll N Sem)

Sur ma ferme, il y a une importante problématique érosion du fait du relief en coteaux. Lorsque le sol est travaillé et que vient un orage, j'ai déjà constaté des pertes de sol, qui dégringole jusqu'en bas de pente.

Je me suis installé en 2008 sur la ferme familiale et le passage en bio a démarré en 2017. La ferme est désormais spécialisée en grandes cultures bio.

Historiquement, la ferme était un GAEC familial à 5 associés, je suis la 3^{ème} génération. Elle a élevé jusqu'à 80 vaches allaitantes, atelier arrêté en 1999. A cette période a commencé l'élevage de 60 000 canards prêts à gaver, arrêté en 2020. En parallèle, un élevage de 1800 lapins a été présent sur la ferme des années 80 à fin 2022. Je suis plutôt cultures qu'élevage et pour qu'un élevage reprenne place sur la ferme, il faudrait de la main d'œuvre supplémentaire. Après plusieurs années infructueuses, j'ai arrêté de chercher un associé et me concentre sur la construction d'un système qui fonctionne avec 1 UTH.

Sur ma ferme, il y a une importante problématique érosion du fait du relief en coteaux. Lorsque le sol est travaillé et que vient un orage, j'ai déjà constaté des pertes de sol, qui dégringole jusqu'en bas de pente. Je réfléchis donc à adapter mes pratiques vers la diminution du travail du sol et une meilleure couverture du sol. A l'heure actuelle, il m'est difficile de me passer du labour vu la problématique ray-grass sur certaines parcelles. Je participe aux activités du groupe TCS bio 85 pour échanger sur le sujet avec d'autres agriculteurs qui pratiquent. Au sein du groupe, beaucoup utilisent le rotavator, efficace notamment sur graminées. J'ai fait un essai en 2022 avec le matériel d'une ETA mais, sur mes terrains caillouteux, le jeu de dents à tenu 15 ha donc ça ne me semble pas une solution à retenir. Côté couverts végétaux, j'ai réussi deux années de suite des beaux couverts de trèfle blanc implanté en sortie d'hiver sous couvert de blé. Cependant, la destruction du trèfle est compliquée sans labour et je n'ai pas retenté l'expérience cette année. Avec le soutien du GAB 85 et de la CA PdL, j'ai mis en place l'année dernière un essai de maïs et de tournesol implantés en strip-till dans un couvert vivant et contrôle de l'interrang avec Orbis (Roll N Sem). En première année d'essai, les résultats ont été mitigés mais ont apporté plusieurs enseignements et des pistes pour améliorer la technique en 2023. On a diffusé sur Youtube une vidéo de 3 min intitulée « Semis dans un couvert vivant en Agriculture Biologique », qui présente l'essai et ses conclusions.

<https://www.youtube.com/watch?v=mbH3zZ91B2Y>

Romain Girard cultivateur



Repères sur le système de production

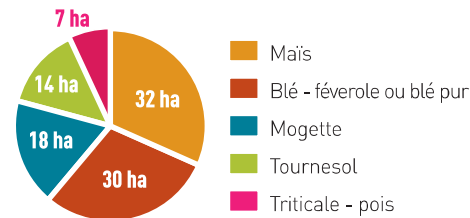


1 UTH



120 ha de SAU

104 ha de cultures et 16 ha de prairies naturelles avec foin vendu sur pied.
90 ha irrigables, 55 ha irrigués une même année, capacité de 50 000 m³



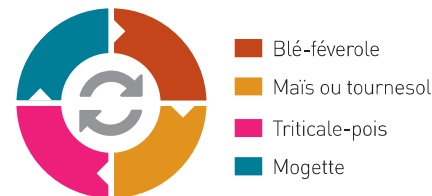
Productions animales

Pas d'élevage sur la ferme.
• Arrêt bovin allaitant sur la ferme familiale en 1999
• Arrêt canard en 2020
• Arrêt lapin en 2022

Des essais d'autres cultures : colza, sarrasin



Rotation



Problématique adventices : principalement ray-grass, rumex



Matériel

Majoritairement en CUMA :

- Semoir combiné herse rotative 3m
- Semoir monograine 6 rangs
- Charrue 5 corps
- Cultivateur scalpeur à pattes d'oies

- Déchaumeur à dents et à disques
- Vibroculteur
- Herse étrille Treffler : 9 m
- Bineuse Garford 6 rangs avec RTK et interface caméra « indispensable dans les pentes ».

Matériel disponible avec une ETA :

- Rotavator mais technique non généralisable à cause de la pierrosité (15 ha pour un jeu de dents)
- Bêche roulante Compil



Couverts végétaux

- Couverts d'hiver semés début septembre : féverole pure, avoine féverole, trèfle semé sous couvert de céréales
- Couverts d'été : un essai sorgho-trèfle incarnat une année, poursuivre les essais.



Nombre de jours non travaillés

106 jours non travaillés par an (2 semaines de congés et 6 week-end travaillés)

Partenaires de la journée :



Les Agriculteurs 850 des Pays de la Loire



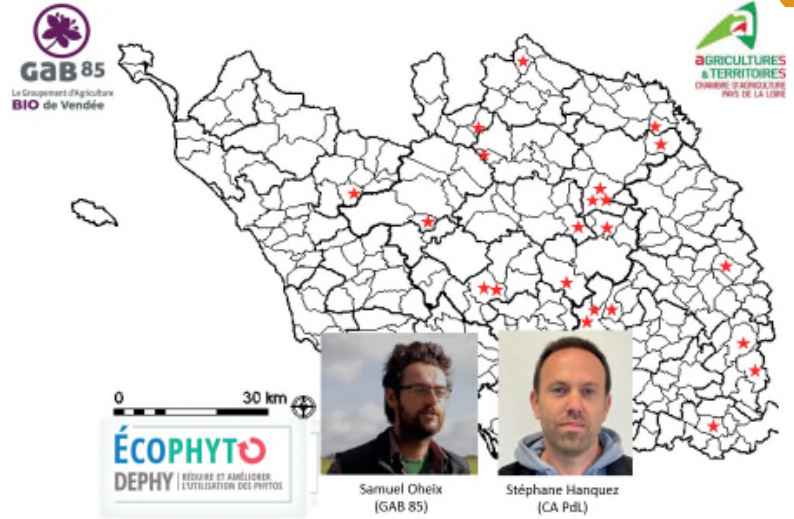
PROGRESSER GRÂCE AU GROUPE

Depuis 2017, le GAB 85 et la CA PdL se sont associés pour animer un groupe d'échange sur les thèmes de la diminution du travail du sol et de la couverture des sols. Le groupe a été financé par Ecophyto 30000 jusqu'à 2021 et est désormais, côté GAB 85, financé par DEPHY Ferme.

Au programme :

- 3 à 4 rdv collectifs par an : partage d'expérience, tour des parcelles et du parc matériel
- Visite de fermes hors département avancées en TCS bio
- Publication d'une lettre d'info TCS bio avec les retours d'essais vus en Vendée
- Des vidéos de partage d'expérience, à visionner sur la page Youtube du GAB 85

Ci-dessous quelques retours d'expériences de 3 membres du groupe.



SEMIS DE PRAIRIE SOUS COUVERT pour limiter le travail du sol et le salissement



Jérôme CHARRIER (Gaec la liberté à st Malo du Bois), en terrain sableux séchant, implante depuis 6 ans certaines de ses prairies à la volée dans un triticale-pois fourrager en place au mois de mars 2019. En pratique : herse étrille, semis à la volée de RGA - Tr Blanc - Tr Violet, puis passage d'un rouleau cambridge. A la récolte de la céréale, la prairie est bien en place, et permet le pâturage dès l'été si les conditions météo le permettent.



SEMIS MAÏS DERRIERE PRAIRIE DE 5 ANS SANS LABOUR



Julien GUENEAU (Gaec les Jonquilles à l'Herbergement) a réalisé quelques tests très concluants ces dernières années. Après avoir implanté une féverole-avoine en direct dans la prairie à l'automne avec son semoir Hutchinson, le couvert est mulché par un passage au rotavator – cf photo (équipé de 4 roues pour stabiliser la profondeur). Après 3 semaines de « digestion » du mulch, le maïs est semé en direct, en comparaison à un passage de herse rotative et une autre bande avec cultivateur en plus. La partie en « direct » n'a rien eu à envier aux autres en 2018 ! à poursuivre...



COUVERTURE DU SOL EN PERMANENCE



L'une des clés de réussite du non-labour est la couverture quasi-permanente des sols. Julien RENOLLEAU (Gaec la Vallée de l'Issoire de la Copechagnière) a testé en 2019 l'implantation en direct d'un tournesol le 1^{er} juillet après une céréale. La photo ci jointe montre le couvert au 05 septembre 2019.

Mi-septembre, un couvert à base de crucifère a été semé en direct dans le tournesol pour faire le relais pour l'hiver, avant la culture de maïs au printemps prochain.



CAB - Anne Uzureau
06 24 53 79 69
cab.productions@biopaysdelaloire.fr





Lycée des Métiers
de l'Agriculture,
de l'Aquaculture
et de l'Animalerie

Lycée Agricole du Haut-Anjou
40 Route de Sablé - Azé
53 200 Château-Gontier-sur-Mayenne

Contact



• Civam BIO 53 •
Les Agriculteurs BIO de la Mayenne

Civam bio 53 • Thomas Queuniet
07 83 99 19 22
agronomie@civambio53.fr

Débuter et progresser en Agriculture Biologique de Conservation des sols : des techniques applicables aussi en conventionnel



Continuer à mener des essais pour stabiliser les résultats et impliquer les élèves

« Je suis arrivée il y a deux ans au lycée agricole, en même temps que Damien le chef culture. On a repris comme on pouvait à l'automne et toutes les cultures ont été labourées. Depuis deux campagnes, un travail important a été fait sur l'agronomie et on essaie de beaucoup moins labourer. Damien qui est en TCS conventionnel sur une ferme en dehors du lycée aide beaucoup avec son savoir faire du travail du sol. Sur la campagne 2023 par exemple nous avons réussi un beau blé-féverole, avec un essai de trèfle, en non labour et qui a très bien rendu, 54qtx. On a réussi à gérer les adventices dicot, même si ce n'est qu'un début, on voit qu'on arrive à avoir des résultats corrects tout en travaillant moins le sol. Beaucoup d'autres essais ont été réalisés ou sont en cours, comme ce colza bio, une première sur le lycée. La dynamique est là, on essaie désormais d'impliquer les élèves. »

Garance Baudry directrice du lycée

Des essais depuis 2 ans, la prise en main de l'atelier cultures bio par la nouvelle équipe

2021 – tout labour

2022 – tournesol, maïs et sarrasin non labour

2023 – certains blé féverole, triticales pois non labour.

2024 – colza en non labour

La rotation évolue de plus en plus vers de la diversification de cultures.

Objectif : labourer le moins possible, une année sur deux au maximum.

Des **nouveaux matériels** en complémentarité : semoir combiné, fissurateur-rotasemoir, les désherbage mécanique, etc.



Repères sur le système de production



40 ha de cultures bio (conversion 1998)
42 ha de cultures en conventionnel



Productions animales

- 100 Truies naisseur en agriculture biologique
- Conventionnel : 25 mères allaitantes et 9 ovins



Repères sur la thématique

• Blé-féverole en non labour 2023

- essai de semis de trèfle dans BF 0-3-6kg
- 54 qtx au final, excellente marge



LE NON LABOUR PEUT ÊTRE PERFORMANT EN BIO EN CULTURES D'HIVER



• Colza en non labour

- 1^{ère} année en bio campagne 2024
- biné



BIEN PARTI ET TRÈS CONTENT... POUR L'INSTANT



• Essai Tournesol 2023

- différentes modalités testées : labour, non labour avec fissuration,
- problème de pigeon !



CONCLUSION : A TRAVAILLER ENCORE !



Le Civam Bio 53 anime depuis 2008 un groupe d'échange Grandes Cultures biologiques Mayenne-Sarthe. Ce groupe, labellisé DEPHY ECOPHYTO, se compose d'une quinzaine d'agriculteurs et se réunit 5 fois pour des tours de plaines et des échanges en salle avec ou sans intervenant. Les sujets principaux du groupe sont la fertilité, les engrais verts, le travail du sol, l'ABC, les rotations, la gestion des adventices et le désherbage mécanique, la filière GC bio, etc.

Présentation du groupe Dephy Grandes cultures bio :

<https://ecophytopic.fr/dephy/mesures-agronomiques/groupe-dephy-grandes-cultures-bio-53-72>

Rencontres nationales de l'ABC en 2022 à Laval :

<https://www.civambio53.fr/rencontres-nationales-abc-2022/>

Contact : Thomas QUEUNIET Animateur technique

agronomie@civambio53.fr • 07 83 99 19 22 • www.civambio53.fr



Cette entreprise développe une gamme de graines très diversifiée : un large panel de légumineuses : lentilles vertes, blondes ou corail, pois chiches, pois cassés verts ou jaunes, haricots lingots blancs, haricots rouges, flageolets, diverses graines sans gluten : quinoa, millet, chanvre, sarrasin, lin brun ou doré, chia et bien sûr l'un des fleurons : les graines de courges, des graines décortiquées : sarrasin, tournesol, millet ou encore chanvre.

Chaque année l'entreprise teste de nouvelles cultures pour savoir si elles peuvent s'acclimater aux conditions pédo climatiques du secteur.

Les installations de cette entreprise permettent de sécher et donc sécuriser les récoltes de ces graines fragiles puis de les préparer tout au long de l'année pour la consommation. Agro Logic est ainsi muni de différents outils de nettoyage, tri, calibrage, d'une casseuse à pois, de décortiqueuses d'une presse à huile, d'une meule de pierre pour des farines spéciales et bientôt d'un toasteur ou encore d'un extrudeur. Aussi performants que soient les différents outils de tri en place, ils ne sont efficaces que grâce à un travail soigné sur les parcelles.

Des agriculteurs bio sur la Mayenne, la Sarthe et l'Ille et Villaine en particulier sont partenaires de l'aventure et produisent en contrat avec Agro Logic.

Contact : Vincent SEYEUX • 06 76 49 08 66

Pour suivre l'actualité d'Agro Logic : <https://www.facebook.com/agrologic53/>

Itinéraires techniques de 2 membres du groupe Dephy en Grandes Cultures biologiques Mayenne-Sarthe

Fabien FOUCHARD

Débuter l'ABC dès l'installation



Une formation agrochmakinisme et un cédant en TCS depuis 15 ans

Aujourd'hui tout est en non labour sauf quand problème. Après luzerne, quand c'est humide...

blé - trèfle : 3 années d'essai

2021 : essais densité et date, labour 17cm, résultats intéressants mais provisoires
2022 : essai date plutôt raté en blé mais réussite en orge
2023 : Grande réussite (marge & rendement) : pas d'intervention, tous champ
2024 : continue au printemps...



LE SEMIS DE TRÈFLE EST AUTOMATIQUE, EFFETS VARIABLES MAIS PEU CHER

La rotation évolue :
Au blé et maïs grain, s'ajoute féverole, lupin, luzerne, orge hiver, colza

Lupin Non Labour 2022

au début difficile cause eau, mauvaises herbe, etc.
Binage efficace, rendement staisaisant

CONCLUSION : À CONTINUER

Féverole Non labour 2023

rota, cultivateur, semis combiné
HR 28/10 ; 1 herse étrille
37qtX ; marge

CONCLUSION : SE SALIT PAS TROP, PAS EU BESOIN DE BINER !

L'herbe fertilisante... et le trèfle dans les céréales pour améliorer la fertilité sans élevage

Engrais verts avant maïs TCS, Double engrais avant colza ou maïs

Germain GOUGEON

10 années d'essais et des projets en réduction de travail du sol

Installation & conversion 2012
100ha
Bovin viande et cultures (maïs, blé, colza, blé/féverole, luzerne/avoine, orge printemps...)
Rotation Prairie&Luzerne / 30ha cultures donc 40% prairie

L'acquis en 2023
Sur 5 cultures
Tournesol - Maïs - Colza : 100% TCS
Blé-féverole : 80 % TCS
Orge printemps : 100%
Labour
Luzerne dans orge de printemps



CUMA de Bazougers

L'ABC, un matériel spécifique ?

Une CUMA ACS depuis longtemps : 1er semoir semis direct en 2004

GAEC ARC EN CIEL
Des essais en Non labour bio depuis plusieurs années, l'acquisition en CUMA du KwickFinn récemment

SCALPER

Le retour du rotavator
Le KwickFinn
Autres scalpeurs : cover-crop, DDI

SCALPER LES GRAMINÉES ET LES VIVACES (RUMEX...)

FISSURER

Actisol
LA FISSURATION EST TOUJOURS NÉCESSAIRE DE TEMPS EN TEMPS

LABOUR AGRONOMIQUE

labour à 17cm
charrue agronomique
Plan B ; bien quand rarement utilisé
PARFOIS LA MEILLEURE RÉDUCTION DU TRAVAIL DU SOL ?



Christian et Jean-Pierre AUDEBEAU
GAEC La Picoulée
 La Petite Picoulée,
 79 700 Saint-Pierre-des-Échaubrognes

Contact



GABBAnjou • Hélène Chasle
 02 41 37 19 39
 helene.chasle@gabbanjou.org

Le triage des céréales : premier outil de désherbage préventif et d'optimisation des rendements en agriculture biologique

Christian et Jean-Pierre Audebeau sont éleveurs de bovins viandes et de poules pondeuses à Saint-Pierre-des-Échaubrognes. Installés depuis respectivement 1995 et 2000, ils élèvent quatre-vingt vaches allaitantes de race « rouge des prés » et possèdent un cheptel de 9 000 poules pondeuses. Ils cultivent chaque année près de 40 ha de céréales, dont 20 ha destinés à la production de farines vendues sous la marque Bio Ribou Verdon. En bio depuis les années 2000, ils ont recours au désherbage mécanique et au triage des grains pour un enherbement maîtrisé. Le triage des semences est selon eux la première étape de tout itinéraire technique.

Repères historiques :

- 1994** – Installation de Jean-Pierre, reprise de la ferme familiale (38 ha) et agrandissement (achat de bâtiments agricoles et de 58 ha).
- 2001** – Installation de Christian, formation du GAEC, conversion bio. Achat de 22 ha.
- 2007** – Construction d'une stabulation. Augmentation du bétail.
- 2011** – Démarrage de l'activité poules pondeuses.
- 2013** – Première vente de céréales meunières au Moulin de Puyletard.
- 2020** – Agrandissement : location de 17 ha en conversion bio.



Partenaires de la journée :



Repères sur le système de production



3,5 UTH



145 ha répartis en 4 ilots (58, 38, 22 et 17 ha). Le plus éloigné est à 5 km.



- prairie
- orge de printemps
- blé pois féverole
- betterave fourragère
- blé de printemps
- blé d'hiver (pour farines BRV (Bio Ribou Verdon))
- parcours volaille et bâtiments
- seigle (pour farines BRV)
- mélange triticales pois féverole

Type de sol : sablonneux
Irrigation : non



Rotation



- prairie
- céréales ⇒ hiver et printemps pour casser cycle des mauvaises herbes



Productions animales

80 bovins. Vente de veaux sous la mère, de bœufs, de génisses grasses et de vaches de réforme.
9 000 poules pondeuses.



Production grandes cultures

30 tonnes de céréales meunières écrasées en farines BRV (Bio Ribou Verdon)



Le recours au triage

On a débuté le triage en 2001 au moment de la conversion. C'est une étape indispensable en agriculture bio. Au début, on utilisait le petit trieur alvéolaire de la CUMA de St Mesmin, remplacé ensuite par un trieur à table. En 2018, on a profité de la dynamique Bio Ribou Verdon pour rejoindre le projet d'achat collectif d'un trieur rotatif (grilles avec des trous) de la CUMA d'Yzernay.

Aujourd'hui, la CUMA souhaite investir dans un trieur alvéolaire (tôles avec des creux). Ça nous intéresse ! On trie entre 6 et 7 tonnes de céréales pour la semence et environ 20 tonnes de céréales pour la vente. Tout dépend des rendements et des salissures. On ne trie jamais le seigle, et le blé d'hiver pas forcément. Ce sont les céréales de printemps qui se salissent le plus. On aimerait se débarrasser de la vesce.

Le futur trieur devra être capable de trier entre 2 et 5 tonnes à l'heure. Il aura un compteur pour facturer le temps d'utilisation. Il sera rangé ici, à la ferme, et fera l'objet d'un groupe Whatsapp pour suivre les déplacements.





Cholet Agglomération est engagée depuis une vingtaine d'années pour la protection de l'aire d'alimentation des captages de Ribou et de la Rucette au travers de plusieurs programmes d'actions successifs. Dans le cadre du Plan d'Actions 2021-2026 pour la reconquête de la qualité de l'eau du captage de Ribou, l'Agglomération du Choletais accompagne les producteurs en vue de pérenniser les surfaces cultivées en agriculture biologique sur les aires d'alimentation de ces captages. L'agriculture biologique permet l'amélioration de la qualité de l'eau via la stabilisation du sol (moins d'érosion et de pertes en phosphore) et la réduction des intrants chimiques. L'agglomération du Choletais s'est vue décerner en 2021 un prix par l'Office français de la biodiversité, dans le cadre des « Grands prix de la préservation des captages d'eau potable ».



GABBAjou

Ce syndicat professionnel œuvre depuis plus de 30 ans pour le développement de l'agriculture biologique en Maine-et-Loire. Il est géré par un conseil d'administration composé de 24 producteurs.trices élus appuyés par une équipe de 9 salarié.es. Le GABBAjou mène des actions nombreuses et variées qui s'articulent autour de trois axes :

- **Appuyer les producteurs biologiques** : formations, groupes d'échanges, expérimentations, journées techniques, filières courtes et longues, défense du cahier des charges bio et des spécificités de la bio
- **Développer l'agriculture biologique** : appui à l'installation/transmission et à la conversion, actions pour améliorer la qualité des eaux, accompagnement des restaurants collectifs
- **Communiquer auprès du grand public** : événements Printemps Bio et Innov'en Bio, réalisation d'outils de communication (plaquettes, affiches), annuaire des fermes bio en vente directe Bon Plan Bio, animations pédagogiques.

www.gabbanjou.org



Union des CUMA Pays de la Loire

L'Union des CUMA des Pays-de-la-Loire est le regroupement de 4 fédérations de proximité : la Loire-Atlantique, le Maine-et-Loire, la Vendée et la Sarthe. Elle regroupe environ 900 CUMA soit plus de 18 000 agriculteurs. 31 salariés répondent quotidiennement à tous les besoins des CUMA et notamment sur le juridique, l'emploi, le machinisme et la gouvernance.



La CUMA des Bois

Créé en 1983, à Yzernay, la CUMA des bois rassemble une soixantaine d'adhérents. Elle dispose de plusieurs matériels en commun, ceux permettant d'assurer les activités de base (travail du sol, semis, moisson...) et un pôle « betterave » (semoir maraîcher, arracheuse de plants, planteuse et récolteuse). Elle possède également un trieur rotatif acheté en 2018. Il s'agit d'un cylindre équipé de 4 grilles interchangeable (à choisir parmi trente grilles). La CUMA prévoit d'acheter un nouveau trieur à l'automne.



L'association Bio Ribou Verdon

Créée en 2012, l'association Bio Ribou Verdon rassemble une vingtaine de producteurs et de productrices bio cultivant des terres sur le territoire de l'Agglomération du Choletais et du bassin versant Ribou Verdon. Ensemble, ils ont fait la rencontre d'un meunier et monté une filière « farines bio » locale. Ils ont créé et déposé la marque Bio Ribou Verdon, sous laquelle ils continuent de proposer localement une partie de leur production.

www.bioribouverdon.fr





Mathilde TUFFREAU,
 « La ferme d'Angele »
 Avenue des chênes 44470 Carquefou

Contact



CAB Pays de la Loire • Emmanuelle Chollet
 06 95 41 97 60
 cab.filières@biopaysdelaloire.fr

S'installer en PPAM bio : les facteurs de réussite

Une installation suite à une reconversion professionnelle.

Je suis ravie de ce changement de métier : la culture des plantes me ressource, les tâches sont variées (création de produits, communication, gestion...) et la satisfaction des clients est un bonheur... mais il y a aussi des moments difficiles : la solitude dans le pilotage de l'entreprise, l'arbitrage des priorités, le surmenage par pression intellectuelle ...

La création d'une entreprise demande une grande force d'adaptabilité et peut être encore plus dans les activités agricoles : que faire si une culture n'a pas fonctionné ?...ce matin j'avais prévu telle activité mais là il y a une autre urgence qui tombe... !

J'ai choisi de me faire plaisir (choix d'étiquettes, produits artistiques et colorés...) et mon objectif est de rester dans cette philosophie (essayer de rester dans le plaisir de travailler), mais cela demande de se sécuriser car les premières années de création d'entreprise sont délicates : elles demandent un lâcher prise fort surtout après des années de salariat. Mais c'est un pur bonheur. Les tâches sont tellement variées et nous permettent d'utiliser toutes nos ressources personnelles : on redécouvre nos forces et nos capacités.

Je me suis faite accompagner (création logo, visuel des étiquettes, un book de belles photos pour la communication, création des recettes et des visuels pour ma gamme de poudres culinaires, définition de ma stratégie commerciale...) ; je pense qu'il est important de savoir investir un peu et au bon moment pour se faire aider ou acquérir un matériel qui nous est utile.

Partenaire de la journée :



Descriptif des différentes étapes de l'installation

- **Janvier 2020 à janvier 2021** : stages (3 stages de 2 semaines avec Pôle emploi), formation (2 semaines Ucare PPAM du BPREA maraichage [Ucare : Unité Capitalisable d'Adaptation Régionale pour l'Emploi]), 1 semaine Terre de Tisanes... De l'idée au projet avec CAP 44, étude de faisabilité, recherche de terrain. Rapidement j'ai senti que ça me sécurisait de garder ma deuxième année de chômage indemnisé pour financer ma première année d'installation : j'ai choisi de ne pas faire d'année de formation (type BPREA) pour garder cette possibilité et je ne regrette pas.
- **Février 2021** : immatriculation de l'entreprise – occultation des parcelles
- **Mars 2021 à septembre 2021** : mise en place de la structure de l'entreprise : irrigation - séchoir - début de cultures, je me suis rendue compte assez vite que la quantité de plantes produite était très inférieure à mes prévisions, j'ai décidé de chercher un emploi à côté pour assurer mes revenus.
- **Octobre 2021 à Août 2022** : travail salariat ; au départ à 35h mais en même temps je travaillais sur la finalisation de ma gamme et rapidement je me suis rendue compte que j'allais droit dans le mur. J'ai choisi de réduire mon temps de salariat : je suis passée à 21h/semaine... c'est important aussi d'avoir un travail qui ne demande pas d'investissement intellectuel.
- **Janvier 2022** : lancement de la gamme et premières ventes. J'ai choisi d'acheter des plantes sèches pour pouvoir lancer la commercialisation et compléter ma production.
- **Année 2022** : première année de commercialisation (tests des circuits : marché hebdomadaire, marché de Noël, magasin...) et augmentation de la surface de production.
- **Année 2023** : j'ai choisi de m'octroyer une année à 100 % de mon temps sur ma ferme pour m'investir totalement, développer les ventes et la production. C'est une année charnière et décisionnelle pour la suite.

Repères sur le système de production



1 UTH



0,7 ha en prêt → objectif cultures 2023 : 1200 m²



Rotation

- **Vivaces** : j'ai prévu en fonction des durées de chaque plante de laisser la terre sans culture pendant 1 à 2 ans après la suppression des planches
- **Annuelles** : tous les ans, je change de plantes sur une planche



Système de culture/outillage/irrigation

- **Terrain** : traces d'hydromorphies, prairie de pâture, grosse présence de Rumex
- J'utilise les bâches pour faciliter la **préparation du sol** (ex : sur engrais verts, sur ancienne prairie ou zone très enherbée ou ancienne culture) puis grelinette et motobineuse pour émietter les 5/10 premiers cm
- **Paillage** avec foin ou paille
- **Irrigation** : eau brute de la Loire/Asperseurs : arrosage 1 h/semaine chaque parcelle en saison puis à la demande (ex : lors des implantations/semis directs)



Commercialisation

Vente en circuits courts :

- **Année 2022** : 44 % du chiffre d'affaires en magasin (4 principaux) et dépôt-vente, 38 % en manifestations et marchés, 13 % en direct (famille, amis...)
- **Quantités écoulées** : 1570 sachets d'infusions écoulés (vendus ou dons) en 2022 et 104 pots de poudres.



Repères économiques

- **2022** : 9 000 € de chiffre d'affaires (1^{ère} année de commercialisation)
- **2023** : 20 000 € de chiffre d'affaires prévu





Les points auxquels je n'avais pas pensé/anticipé

- **Besoin en Trésorerie** : il est assez important. J'ai réalisé la moitié de mon CA de la première année sur 2 mois (novembre et décembre). L'immobilisation en stock de plantes/sachets/pots est assez importante.
- **Pilotage économique de l'entreprise** : j'ai encore l'impression de ne faire que dépenser et de ne rien maîtriser mais c'est normal : tout se met en place durant les premières années (production, gamme, commercialisation). Il faut avoir la capacité financière et morale pour tenir cette période. Je sais qu'à la fin de la 2ème année de commercialisation, je devrai me prendre un vrai temps d'analyse et de bilan pour prendre du recul et analyser mon entreprise.
- **Désherbage** : c'est une activité compliquée à maîtriser pour moi. Au départ j'ai été envahie par les rumex qui se sont installés sur les parties découvertes. Il y a des moments où il faut désherber les planches et si on attend trop, ça devient très compliqué : c'est une compétence à acquérir.
- **Gestion des priorités** : toutes les semaines, parfois tous les jours, ce que j'avais décidé la veille est remis en question ; c'est une adaptation permanente. Exemple : les plants arrivent et il faut les installer mais en même temps c'est la période des inscriptions aux marchés de Noël et puis le lancement d'une nouvelle gamme impose de travailler sur la conception des étiquettes etc. J'apprends à lâcher prise.
- **Place nécessaire** : il faut du volume pour stocker les outils, asperseurs, plantes sèches, produits finis en attente de vente, les sachets, pots, étiquettes, le barnum, les tables de marché....
- **Le temps nécessaire** : pour l'ensachage, la communication et la vente est assez long.



GIEE

Cette visite est organisée dans le cadre du projet de Groupement d'Intérêt Économique et Environnemental (GIEE), porté par les producteurs de PPAM bio de la région et animé par la CAB Pays de Loire. Après un premier cycle de travail, le GIEE "Produire des ppam bio en Pays de Loire" poursuit son action pour approfondir la démarche de progrès initiée depuis 2020. Il s'agit pour les membres du groupe de mettre à profit l'expérience des producteurs les plus confirmés pour l'accompagnement des nouveaux membres du GIEE, partager des leviers et des solutions innovantes pour faire face au dérèglement climatique qui s'accroît, à la baisse actuelle de la consommation bio et aux bouleversements économiques récents et inédits.

Le groupe est constitué en majorité de fermes produisant une grande diversité de plantes avec des débouchés en circuits-courts, avec des producteurs expérimentés (2/3) ou récemment installés (1/3). Les échanges sont très constructifs grâce à la grande capacité d'écoute, de partage et de soutien mutuel. Les savoirs et savoirs faire de chacun et chacune sont mis à disposition du GIEE. Les orientations, actions, formations, sont élaborées collectivement. Aucune hiérarchie n'est établie entre les membres du groupe.



CAB Pays de la Loire

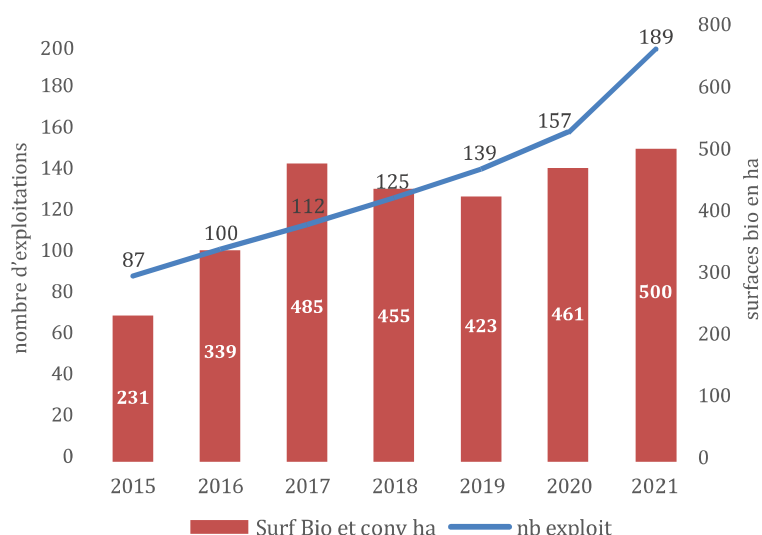
La Coordination Agrobiologique (CAB) accompagne depuis 1991 le développement de l'agriculture biologique en Pays de la Loire. Elle anime plusieurs groupes GIEE sur différentes thématiques. La CAB est une association régionale de producteurs Bio dont les missions sont :

- Représenter la bio dans les institutions politiques et administratives
- Intégrer la bio dans les politiques publiques
- Diffuser les techniques et savoir-faire bio
- Impliquer les producteurs bio dans les filières
- Soutenir et défendre les producteurs bio



Repères sur la filière

Évolution des surfaces certifiées bio+conversion et nombre d'exploitations en PPAM bio en Pays de Loire



CAB - Anne Uzureau
06 24 53 79 69
cab.productions@biopaysdelaloire.fr





Marion SEGUIN,
Au jardin de Marion
5 Le Moulin Roty, 44390 Saffré

Contact



CAB Pays de la Loire • Céline Le Gardien
06 26 84 51 56
cab.maraichage@biopaysdelaloire.fr

Produire des petits fruits bio



Un système de commercialisation en libre-cueillette.

Je vends la majorité de ma production en libre-cueillette. J'ouvre le lundi, le mercredi et le samedi matin de 9h à 12h.

J'ai choisi de vendre en libre-cueillette car j'aime les échanges directs avec la clientèle. Ce système me convient très bien car cela me permet d'accueillir du monde sur la ferme. Je discute avec eux.elles et échange sur les conseils, les astuces et les bonnes pratiques de production. Pour les cueilleur.euse.s, c'est un moment agréable car ils.elles viennent dans la bonne humeur. Pour eux.elles, la récolte est un moment de détente et de loisir. De plus, travailler avec des professionnels demande une logistique très différente de celle-ci. Cela passe par du démarchage, ce qui n'est pas quelque chose d'inné chez moi. La culture de petits fruits nécessite de la main d'oeuvre mais je ne me voyais pas gérer du personnel. Sans la libre-cueillette, j'aurais dû ramasser seule toutes mes cultures.

Je n'ai pas de stratégie précise pour fidéliser la clientèle. Le bouche à oreille fonctionne très bien lorsque les client.e.s sont satisfait.e.s. J'ai une liste de mail et de SMS à qui j'envoie les nouvelles. Je les préviens quand la saison démarre. J'ai aussi une page Facebook et Instagram mais je ne suis pas très active dessus. La communication n'est pas ce que je maîtrise le mieux. J'essaie d'apprendre à utiliser ces outils car ils me permettent d'attirer de nouveaux.elles client.e.s.

L'année dernière, France 3 a réalisé un reportage sur la ferme. Une vingtaine de personnes sont venues à la suite de ce reportage mais je ne sais pas s'ils reviendront cette année.

La libre-cueillette c'est très dépendant de la météo, qui de plus est non prévisible. Quand il fait beau, les gens se mobilisent et viennent cueillir. Quand il ne fait pas beau, j'ai l'impression de tout perdre. Heureusement, des courageux.euses viennent quand même. Dans ce cas, j'essaie d'adapter les périodes d'ouvertures. Il m'arrive de rouvrir l'après-midi s'il a plu toute la matinée. Ça m'est aussi arrivé de faire venir les restos du cœur pour éviter de perdre la récolte. L'autre gros problème de la libre-cueillette c'est la gestion de la drosophile (*Drosophila suzukii*). Il faut éviter qu'elle s'installe sur la parcelle. Pour cela, il faut être méticuleux.euse lors de la récolte. J'apprends aux gens les bonnes pratiques de cueillette. Cela m'évite du travail supplémentaire après leur passage.

Partenaire de la journée :



Repères sur le système de production



1 UTH



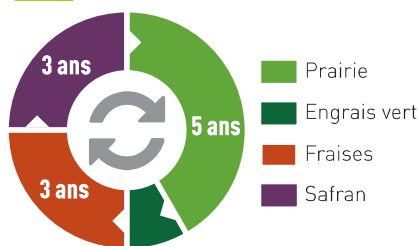
Propriétaire de 1,41 ha au total

0,5 ha de cultures

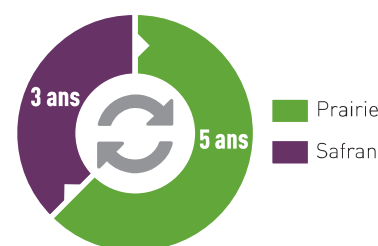
- 2500 m² de fraises,
- 1800 m² de petits fruits (cassis, groseilles, framboises, aronias, cranberries)
- 700 m² de safran



Rotations



Ou



Système de culture

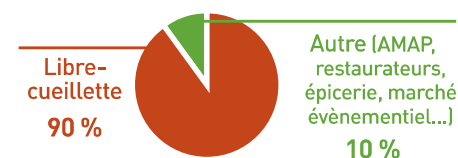
- **Irrigation** : en goutte-à-goutte 2L/ha régulé en semi-rigide. Pas d'électrovane donc irrigation manuelle. Non limité dans l'approvisionnement (bassin, puit et eau du réseau)
- **Matériel** : 1 tracteur de 40 CV, 1 butteuse, 1 gyrobroyeur, 1 rotavator, 1 vibroculteur, 1 remorque hydraulique, 1 herse, 1 charrue, 1 motoculteur, 1 bennette, petit matériel (débroussailluse, tondeuse, tronçonneuse...), bâtiment de 100 m²
- **Fertilisation** : Fumier de vache composté avant l'implantation de fraisier, ajout de patenkali, de cendre et de tourteau de ricin
- **Traitements** : Pas de traitement contre les bioagresseurs. Pièges contre les campagnols



Repères économiques

- Investissement de départ en fond propre de 15 000 € en 2015
- Emprunt de 20 000 € contracté auprès de la CIAP
- Emprunts de 3 000 € pour le tracteur, 6 000 € pour EDF, 6 000 € pour l'eau, 3 000 € pour la clôture
- Projet total à 60 000 € d'investissement

Commercialisation (2022) :



- Chiffre d'Affaires : 25 616 €
- EBE consolidé : 11 752 €
- Résultat d'exercice : 6 695 €
- ➔ Rémunération à hauteur d'un mi-temps

| Fruits | Quantité vendue en 2022 | Prix libre-cueillette TTC | Prix de la barquette TTC |
|---------------|-------------------------------|---------------------------|--------------------------|
| Fraises | 2,393 t | 7,50€/kg | 16€/kg |
| Petits fruits | 480 kg | | |
| | framboises | 9€/kg | 24€/kg |
| | cassis, groseilles et aronias | 8€/kg | |





- Ne pas s'éparpiller et se concentrer sur un seul système au départ (ex : système de libre-cueillette)
- Apprendre à maîtriser sa production et acquérir de la technique pour optimiser son outil
- Rechercher des astuces pour diminuer le temps de travail et la pénibilité via des visites d'autres fermes et d'échanges entre producteur.rice.s
- Le groupe GIEE (Groupement d'Intérêt Economique et Environnemental) permet de prendre du recul sur les décisions, de se former et de ne pas se sentir seul.e face à ses problématiques
- Une fois l'outil maîtrisé, éviter au maximum les pertes de récolte en revalorisant ses produits (ex : transformation en confiture, fruits déshydratés...)
- Pour les fraises : prévoir une surface suffisamment grande pour avoir une rotation de cultures assez longue et éviter les maladies sur les plants

Les points auxquels je n'avais pas pensé / anticipé

- La charge de travail pour le safran et les petits fruits se chevauche en été
- Les dépenses d'eau sont supérieures aux dépenses initialement prévues
- Le budget pour le petit matériel (tondeuse, débroussailleuse, gants...) et la réparation a été sous-évalué

Descriptif des différentes étapes de l'installation

- BEP et Bac Agricole dans les années 90
- CS PPAM en 2003 et CS Maraîchage Bio au Rheu en 2011-2012
- Location du terrain de 1,41 ha en 2013 à titre privé, le terrain appartenant à un particulier pour ses chevaux
- Implantation du safran en 2014 et des fraises + petits fruits en 2015
- Stage paysan créatif en 2016 avec la CIAP puis installation en portage d'activité, à la CIAP en novembre 2016 pour pouvoir commencer à vendre ses productions
- Achat du terrain en 2017
- Installation définitive en tant que jeune agricultrice en avril 2018, exploitation en conversion bio
- Exploitation en agriculture biologique depuis 2019



GIEE

Cette visite est organisée dans le cadre du projet de Groupement d'Intérêt Économique et Environnemental (GIEE), porté par les producteur.rice.s de petits fruits bio de la région et animé par la CAB Pays de Loire. Le socle d'engagement du GIEE a été défini par les producteurs : « **Echanges de pratiques entre producteurs des Pays de Loire sur la production de petits fruits bio, économe en intrants et viable sur le plan économique et social** ». La recherche d'autonomie et l'approche systémique pour les fermes concernées est au centre des préoccupations du GIEE. Créer des outils technico-économiques sur la gestion du temps de travail et expérimenter des moyens de lutte alternatifs contre les bioagresseurs des petits fruits sont quelques exemples d'actions envisagées dans le cadre du GIEE.



CAB Pays de la Loire

La Coordination Agrobiologique (CAB) accompagne depuis 1991 le développement de l'agriculture biologique en Pays de la Loire. Elle anime plusieurs groupes GIEE sur différentes thématiques. La CAB est une association régionale de producteurs Bio dont les missions sont :

- Représenter la bio dans les institutions politiques et administratives
- Développer l'appui technique auprès des producteur.rice.s

L'accompagnement technique est basé sur l'engagement des producteur.rice.s qui acceptent de partager leur expérience et leurs savoir-faire. De leur côté, les conseillers de la CAB diffusent des fiches techniques et réalisent des visites de fermes et des ateliers d'échanges entre agriculteur.rice.s.

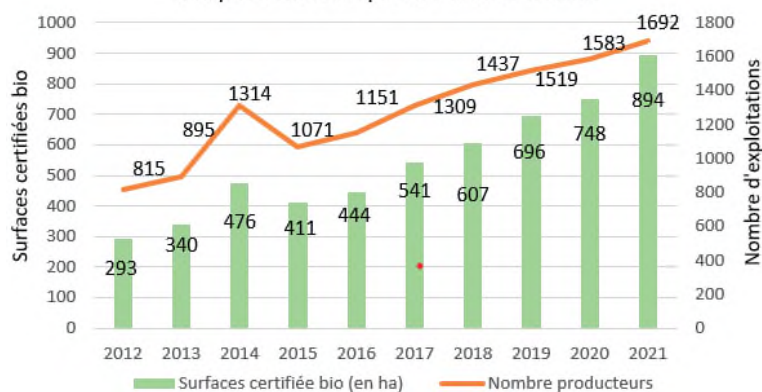


Repères sur la filière

Evolution des surfaces certifiées bio et nombre d'exploitations en petits fruits en Pays de la Loire



Evolution des surfaces certifiées bio et nombre d'exploitations en petits fruits en France



Source : Agence française pour le développement et la promotion de l'agriculture biologique, Observatoire de la production bio



CAB - Anne Uzureau
06 24 53 79 69
cab.productions@biopaysdelaloire.fr





Thomas GRIPPON
Société Beaufort Jeunes Plants
 38, le vieux chemin, Beaufort en Vallée,
 49250 Beaufort-en-Anjou

Contact



GABBAnjou • Héloïse Farges
 02 41 37 19 39
 heloise.farges@gabbanjou.org

Produire des plants et porte-greffes fruitiers bio

La diversification : un principe fondamental de la réussite biologique de Beaufort Jeunes Plants

Diversifier les cultures, allonger les rotations, introduire des légumineuses... c'est bien un ensemble de pratiques agronomiques qui édifie aujourd'hui l'équilibre du système et permet de proposer aux clients, majoritairement pépiniéristes, des porte-greffes et plants fruitiers certifiés AB. La diversité économique et commerciale de Beaufort Jeunes Plants contribue également à la résilience du modèle.

Du Matériel de Reproduction Végétal (MRV) de plants fruitiers très peu disponible en Bio

Depuis 2022, la réglementation impose aux arboriculteurs et pépiniéristes de se fournir en MRV certifié AB. Face à une offre nationale très réduite, les dérogations à se fournir en MRV non Bio sont quasi systématiques. Depuis juillet 2023, il est maintenant nécessaire de renseigner ses demandes de MRV Bio sur une plateforme en ligne, afin de mieux mettre l'offre et la demande en adéquation. Si la demande ne peut être honorée, alors le producteur pourra obtenir une dérogation et se fournir en plants conventionnels. A priori ce système restera en vigueur jusqu'en 2035. Qu'en est-il après cette date des obligations et des dérogations ? Le renforcement des restrictions peut-il être perçu comme une opportunité à anticiper la fin des dérogations, et adapter les systèmes de production vers des filières 100 % bio ?

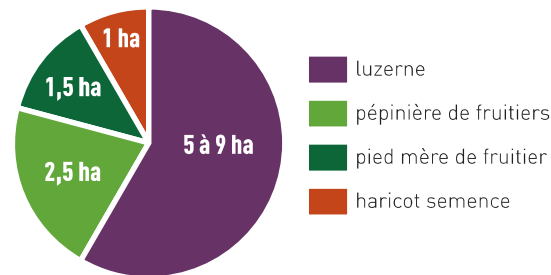
Repères sur le système de production



4,5 UTH en moyenne sur l'année (2 UTH permanent toute l'année et jusqu'à 10 UTH en hiver)



15 ha sur 4 sites



Type de sol :

- Sol majoritairement sableux

Intrants :

- Engrais et fumiers
- Soufre et cuivre
- Semences d'engrais verts, de luzerne et pépinières



Rotation

Objectifs de la rotation : assainir le sol, prévenir la pression des adventices pour les espèces en pépinières, laisser le sol se reconstituer et enrichir le sol en azote et matière organique



ATELIER PEPINIERE de petits fruits et de porte-greffes d'arbres fruitiers

Tous les plants sont produits en plein air et pleine terre

- 20 aines de variétés de plants de petits fruits : cassissier, groseillier, figuier, noisetier, framboisier, et cascade
- 30 aines de variétés porte-greffes d'arbres fruitiers : pommier, poiriers, cerisier, cognassiers, kakis, noyer, châtaigner, amandiers, abricotiers, agrumes, et pêchers
- Quelques variétés d'arbres mellifères et champêtres pour les haies

Débouchés :

- 1/3 des volumes vendus à des particuliers par commandes sur internet. Permet d'écouler les petits lots et calibres marginaux (contrainte des colis) = 50 % du chiffre d'affaires « pépinière »
- 2/3 sont vendus à des professionnels : pépiniéristes greffeurs, arboriculteurs, associations et collectivités
- 200 000 plants vendus chaque année
- Rayonne dans toute la France



ATELIER SEMENCES haricots à rames

- Vente sous contrat avec deux semenciers locaux
- Diversification économique intéressante (=10 % du chiffre d'affaires total)
- Intérêt agronomique dans la rotation (apport d'azote et ralentissement des adventices pour la pépinière)
- Période de travail décalée par rapport à la saison haute de la pépinière / équilibre les pics de travail de l'année



ATELIER LUZERNE

- Intérêt agronomique dans la rotation (apport d'azote et ralentissement des adventices pour la pépinière)
- Entretien et récolte assurée par un éleveur Bio voisin



Calendrier des principaux travaux :

| Jan | Fev | Mar | Avr | Mai | Juin | Juil | Aout | Sept | Oct | Nov | Dec |
|---|-----|------------------|---|-----|------|------|------|------|----------------------------|-----|--|
| Préparation / expédition des commandes n+2 | | | Désherbage et semis pépinière n | | | | | | Semis pépi- nière n | | Arra- chage des plants n+1 ou n+2 |
| | | | Gestion et récolte des haricots semences | | | | | | | | |
| | | Semis Luzerne | | | | | | | Destruction luzerne n+3 | | |

Partenaires de la journée :



Beaufort
JEUNES PLANTS

Ce syndicat professionnel œuvre depuis plus de 30 ans pour le développement de l'agriculture biologique en Maine et Loire. Il est géré par un conseil d'administration composé de 24 producteurs.trices élus appuyés par une équipe de 9 salarié.es. Le GABBAjoui mène des actions nombreuses et variées qui s'articulent autour de trois axes :

- **Appuyer les producteurs biologiques** : formations, groupes d'échanges, expérimentations, journées techniques, filières courtes et longues, défense du cahier des charges bio et des spécificités de la bio
- **Développer l'agriculture biologique** : appui à l'installation/transmission et à la conversion, actions pour améliorer la qualité des eaux, accompagnement des restaurants collectifs
- **Communiquer auprès du grand public** : évènements Printemps Bio et Innov'en Bio, réalisation d'outils de communication (plaquettes, affiches), annuaire des fermes bio en vente directe Bon Plan Bio, animations pédagogiques.

www.gabbanjou.com



SMBAA

Le Syndicat Mixte du Bassin de l'Authion et de ses Affluents (SMBAA), anime et met en œuvre, avec la participation de nombreux acteurs du territoire (collectivités locales, professionnels agricoles, industriels, acteurs institutionnels, associations...), un contrat unique, multithématique et multi-maîtrise d'ouvrage : le Contrat Territorial Eau 2020-2025.

Afin de répondre aux enjeux identifiés dans le Schéma d'Aménagement et de Gestion de l'Eau (SAGE) Authion, le programme d'actions de ce contrat comporte un volet agricole visant notamment la réalisation d'économies d'eau, la réduction des sources de pollutions (réduction des intrants agricoles) et la limitation des transferts de polluants.

Ces actions consistent à accompagner les exploitations agricoles du bassin versant via la réalisation :

- de visites écoutes conseils,
- de diagnostics agro-environnementaux d'exploitations agricoles, de diagnostics efficacité de l'irrigation,
- de sensibilisations et diagnostics de conversion à l'agriculture biologique,
- d'animations agricoles collectives, d'essais-vitrines, de groupes d'échanges ou de progrès entre agriculteurs d'une même filière.

Ces actions visent toutes l'objectif commun de reconquête de la ressource en eau du bassin versant.

<https://www.sage-authion.fr/smbaa/>



Beaufort Jeunes Plants est l'une des entreprises précurseur dans le secteur de la production de plants et porte-greffes fruitiers certifiés AB. Malgré les difficultés techniques à la production biologique et un contexte réglementaire actuel « peu contraignant » pour les acheteurs de porte-greffes, Thomas Gripon a fait le pari en 2019 de convertir sa pépinière en Agriculture Biologique. Des adaptations, de nouveaux itinéraires techniques et une réorganisation du système ont été nécessaires pour réussir ce défi.

Objectifs généraux :

- Assurer une stabilité économique et un équilibre organisationnel (lisser les aléas de culture et les opérations économiques)
- Adapter l'exploitation au changement climatique (variétés, contrainte d'irrigation, solarisation...)
- Adapter la gamme de plants aux nouveaux enjeux et demandes des clients

Stratégie(s) mise(s) en œuvre :

- Continuer le melting pot de diversification
- Limiter les intrants, sobriété « stratégique »
- Planter sur l'exploitation de haies brise vent et ombragée pour un effet tampon contre les extrêmes climatiques
- Se former sur les nouvelles espèces de plants à produire et commercialiser

Principales difficultés dans la production de porte-greffes en Bio :

- La pression des adventices dans les pépinières
- La pression oïdium et pucerons
- Un besoin d'azote important (d'autant plus en sol sableux)

Historique :

1999 : Création de la pépinière par le père de Thomas sur 1 ha en agriculture conventionnelle

2001 : Arrivée sur le site actuel avec 6 ha de SAU

2011 : Arrivée de Thomas et augmentation progressive de la SAU (de 6 ha à 15 ha) afin d'allonger les rotations et se diversifier

2015 : Refonte du site internet pour proposer le commerce des plants en ligne

2019 : Début de la conversion AB

2021 : Toute la surface de l'exploitation est certifiée AB





Domaine Ogereau
44 rue de la Belle Angevine,
Saint Lambert du Lattay,
49750 VAL DU LAYON

Contact



GABBAnjou • Marion Rohrbacher
02 41 37 19 39
marion.rohrbacher@gabbanjou.org

Des moutons dans les vignes : le viti-pastoralisme, une pratique vertueuse pour le territoire

Repères historiques :

- 2015 – Emmanuel rejoint le domaine familial
- 2019 – certification en agriculture biologique
- 2021 – certification en biodynamie



Repères sur la thématique :

Suite à un séjour en Nouvelle-Zélande, où la pratique du pâturage des vignes par des moutons est très répandue, Emmanuel souhaite le mettre en place sur son domaine. Il se rapproche de la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO), qui le met en lien avec Bérenger, berger itinérant en cours d'installation. Dès 2020, un partenariat se crée entre plusieurs viticulteurs de St Lambert du Lattay et le berger.

Le pâturage hivernal dans les vignes présente plusieurs intérêts :

- pour le viticulteur : vigne propre en sortie d'hiver ; passage des outils facilité ; gain de temps ; apport de matières organiques ; développement des légumineuses ; alternative au désherbage mécanique ; présence d'animaux favorable à la biodynamie ; azote mieux assimilé par les sols.
- pour l'éleveur : ressource fourragère hivernale

... mais aussi des limites :

- pour le viticulteur : entretien palissage, tassement des sols si parcelles mouillées, limitation des passages dans les parcelles si présence des moutons
- pour l'éleveur : temps de travail important si parcellaire morcelé, gestion des lots en fonction de la ressource disponible

Partenaires de la journée :



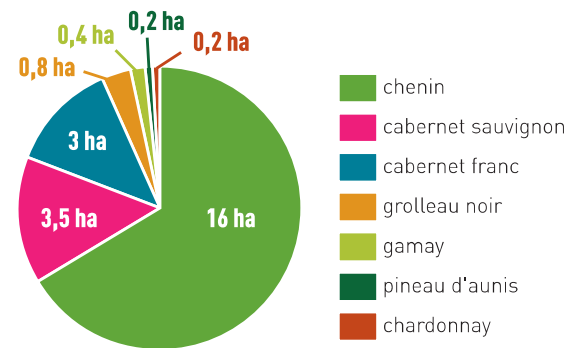
Repères sur le système de production



11 UTH



24 ha de vignes sur schistes, sables éoliens, spilite (roche volcanique), poudingues, quartz au cœur du Layon et à Savennières à 5 km.

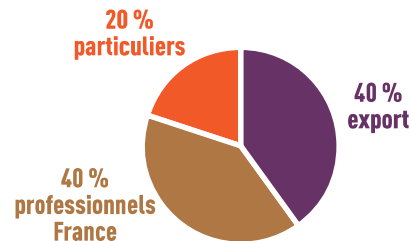


Appellations :

- Anjou,
- Savennières,
- Coteaux du Layon St Lambert,
- Quarts de Chaume,
- Cabernet d'Anjou,
- Crémant de Loire,
- Vin de France



Commercialisation



CAB
Les agriculteurs BIO
des Pays de la Loire

Ce syndicat professionnel œuvre depuis plus de 30 ans pour le développement de l'agriculture biologique en Maine et Loire. Il est géré par un conseil d'administration composé de 24 producteurs.-trices élus appuyés par une équipe de 9 salarié.es. Le GABBBAnjou mène des actions nombreuses et variées qui s'articulent autour de trois axes :

- **Appuyer les producteurs biologiques** : formations, groupes d'échanges, expérimentations, journées techniques, filières courtes et longues, défense du cahier des charges bio et des spécificités de la bio
- **Développer l'agriculture biologique** : appui à l'installation/transmission et à la conversion, actions pour améliorer la qualité des eaux, accompagnement des restaurants collectifs
- **Communiquer auprès du grand public** : événements Printemps Bio et Innov'en Bio, réalisation d'outils de communication (plaquettes, affiches), annuaire des fermes bio en vente directe Bon Plan Bio, animations pédagogiques.

www.gabbbanjou.org



CAB
Les agriculteurs BIO
des Pays de la Loire

CAB Pays de la Loire

Bénéficiaire d'un appui technique Viti-Oeno Bio et Biodynamie

La CAB propose un appui technique en viticulture biologique et biodynamique. L'objectif est d'augmenter la qualité des vins en rendant autonome le vigneron. Ce programme est ouvert aux vignerons bio, aux vignerons en conversion mais également aux vignerons conventionnels qui souhaitent engager une démarche en conversion. Nouveaux vignerons bio ou vignerons expérimentés, c'est cette diversité qui fait la richesse de l'approche !

- **Suivi collectif** : Groupes d'échanges, «Bout de parcelle», formations techniques, visite annuelle sur chaque domaine, appui téléphonique, bulletins techniques hebdo : météo, préconisations de traitements et de soins...
- **Suivi œnologie**
 - ▶ labo itinérant : observation au microscope des levures et bactéries dans les moûts et vins, analyses de pH, potentiel-redox, oxygène dissous, interprétation et préconisations, une fois par semaine près de chez vous.
 - ▶ Visite œnologique individuel
- **Suivi individuel PASS' BIO** : vous venez de vous convertir et avez besoin d'un accompagnement individuel, cette formule est composée de 3 visites par an (avec compte-rendu technique), une permanence téléphonique.

La CAB anime le groupe GIEE Biodiv en Layon. Dès 2018, des domaines viticoles à Rablay-sur-Layon ont collaboré avec la CAB et la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO) pour des actions visant à préserver la biodiversité. En 2022, la formation d'un collectif de 11 domaines sous forme de GIEE a vu le jour. Les vignerons cherchent à favoriser la biodiversité en comprenant mieux la faune et la flore locales, en adoptant des pratiques agricoles respectueuses de l'environnement.

Parmi les initiatives concrètes prévues, citons entre autres, l'étude de l'installation d'un berger itinérant pour le pâturage hivernal des vignes, ainsi que l'adaptation des pratiques agricoles pour favoriser la biodiversité, notamment la gestion des enherbements.

Kady SONKO • cab.viticulture@biopaysdelaloire.fr • 06 29 50 24 15

Jérémie CEBRON • cab.oenologie@biopaysdelaloire.fr • 07 68 98 54 95

www.biopaysdelaloire.fr



CIVAM AD 49

Centre d'Initiative pour valoriser l'agriculture et le milieu rural

Le CIVAM AD 49 est une association de développement agricole et rural qui a pour mission d'accompagner les agriculteurs.ices et les acteurs ruraux vers le développement d'une agriculture durable.

- **Accompagnement collectif et formation professionnelle** : 10 groupes d'échanges, d'expérimentation et de formation. Le CIVAM privilégie une approche participative, basée sur l'échange et le partage d'expériences entre pairs.
- **Animation territoriale et participation aux politiques publiques** : organisation de journées techniques et d'accompagnements d'agriculteurs dans le cadre de politiques publiques locales en faveur de la qualité de l'eau, de la préservation de la biodiversité...etc
- **Participation à la recherche** : projets de recherche-action, sur des thématiques travaillées au sein des collectifs d'éleveurs que nous animons (herbe, travail, arbre, semences...).
- **Interventions auprès de l'enseignement agricole** : interventions en classe et des visites de fermes (durabilité des systèmes de production, systèmes herbagers, cultures économes en intrants).

www.civam.org/civam-agriculture-durable-49



Bérenger Arnould - Les 2 Roux de la Loire

Sensible aux enjeux environnementaux et du monde rural, je cherche à développer une activité qui me permette à la fois d'agir pour la préservation des espaces naturels, du maillage bocager angevin et de toute sa biodiversité tout en maintenant une agriculture paysanne. Pouvoir travailler avec les gestionnaires d'espaces naturels sur le maintien des milieux ouverts et en être l'acteur principal avec mes moutons est pour moi une grande satisfaction.

Mon projet se veut être un projet global pour un territoire, c'est à dire un projet où l'intérêt de chacun est pris en compte et où chacun peut y trouver son intérêt : collectivité, gestionnaire, éleveur, troupeau, biodiversité, société.

L'un des objectifs est de démontrer qu'une agriculture paysanne est possible sur des territoires comportant des mosaïques de milieux, où milieux ouverts et fermés se côtoient et où une très grande biodiversité se concentre. Maintenir une activité d'élevage est primordial pour un territoire lorsque de nombreuses exploitations agricoles ne sont pas reprises impactant les paysages et l'emploi de la filière agricole.

Avec la production d'une viande de qualité à « forte valeur environnementale » je veux proposer aux consommateurs de mon territoire une alimentation respectant l'environnement et le bien-être animal.

www.facebook.com/pastoraloire/



EARL Les jardins Bourgonnais

L'edonniere

53410 Bourgon

Contact



Civam BIO 53
Les Agriculteurs BIO de la Mayenne

CIVAM bio 53 • Virginie Roulleau

07 61 53 56 15

maraichage@civambio53.fr

Retour d'expériences en maraîchage bio et comment mettre en place sa commercialisation en vente directe ?

Pouvoir vivre de notre passion, tout en essayant de se garder du temps personnel

Etienne : J'ai fait un BTS production horticole en 2012 après un Bac STG en région parisienne, ensuite j'ai travaillé 4 ans dans le maraîchage en tant qu'ouvrier agricole avec en tête l'objectif de m'installer, puis j'ai fait une année de wwoofing (bénévolat dans des fermes en échange du gîte et couvert) en faisant un petit tour de France chez des maraîchers avec des systèmes différents, dans des environnements différents ce qui m'a été très utile car cela m'a permis de comparer des modèles. Puis j'ai rejoint Nicolas en Mayenne où j'ai fait les démarches pour avoir les aides à l'installation à la Chambre d'agriculture de Laval et puis on s'est installé à Bourgon dans la foulée.

Nicolas : J'ai fait un bac pro électrotechnique en 2009 ensuite j'ai travaillé en tant qu'électricien puis en maintenance événementielle. Puis on a déménagé en Mayenne en 2015 avec ma compagne où j'ai fait une formation paysagiste d'un an, qui m'a permis d'acquérir des bases en agronomie et techniques végétales et puis on a commencé à réfléchir au projet d'installation en maraîchage en 2016.

Nous sommes amis depuis une quinzaine d'années et on a commencé à réfléchir au projet de s'associer en 2016. On a choisi de s'installer pour gagner en autonomie et faire un métier qui a du sens. L'objectif pour nous sur la ferme est de pouvoir vivre de notre passion simplement, tout en essayant de se garder du temps personnel. Avoir un système qui tourne bien sans trop d'investissements.

Notre ferme a 5 ans, présentation des différentes étapes : implantation, irrigation, planification, plants, choix des variétés avec un focus sur la gestion de l'eau

- Forage à l'installation à 102 m de profondeur.
- Création de tout le réseau d'irrigation souterraine dès l'installation. Mise en place d'électro vannes en 2022 pour les serres, ce qui a beaucoup amélioré le confort sur la gestion de l'irrigation.
- On essaye d'améliorer l'ergonomie d'année en année : construction d'une salle de lavage, dalle béton, rampe de chargement transport sur palettes avec diable...



Partenaire de la journée :



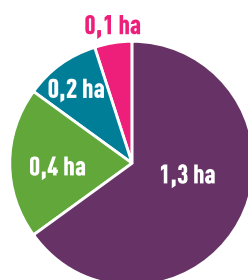
Repères sur le système de production



2 UTH



2 ha en plein champ et environ 1800 m² de tunnels



- légumes de plein champ
- engrais vert
- serres
- cultures perennes (artichaut, topinambour, rhubarbe, fruitiers...)

Type de sol :

sol à dominance limoneuse et particulièrement riche en matière organique (ancienne prairie permanente)



Rotation

Nous planifions la rotation sur le logiciel « Qrop » de l'Atelier Paysan, ce qui nous permet d'avoir un visuel afin de faire des rotations les plus longues possibles sur plusieurs années.

Pour les rotations, nous essayons d'inclure des engrais verts. Hiver : seigle/féverole ou triticale ; Eté : sorgho/phacélie.



Repères économiques

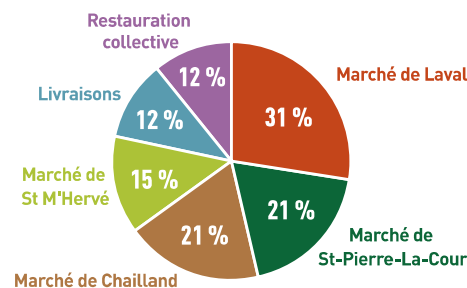
• Chiffre d'affaires : 62 630 €

• EBE : 36 716 €

Commercialisation :

Vente en circuits courts d'une trentaine de légumes, majoritairement, sur 4 marchés aux alentours.

Répartition du chiffre d'affaires



Points de repère sur la thématique

Mettre en place sa commercialisation en vente directe (créer son marché de producteurs, s'insérer dans un marché déjà existant, assurer la restauration collective...)

Parmi les 4 marchés que nous faisons, il y en a deux qui étaient déjà existants et que nous avons rejoints : marché de Laval cathédrale et marché de Chailland (asso croq'chailand). Autrement, nous avons créé deux marchés. Nous sommes allés directement demander à la mairie, pour savoir si nous pouvions installer un stand sur la place principale de la commune.

Avant, il est important de faire une petite étude de marché pour être sûr que ça peut porter ses fruits. S'installer sur un marché demande beaucoup d'investissements en temps et en énergie au début, car il faut du temps pour se faire connaître.

Ensuite d'autres commerçants nous ont rejoints pour finalement faire un petit marché. Aujourd'hui nous sommes 4 producteurs le mardi soir à Saint M'Hervé et 4 commerçants le vendredi soir à St Pierre-La-Cour.



Les leviers mis en œuvre



10 agriculteurs

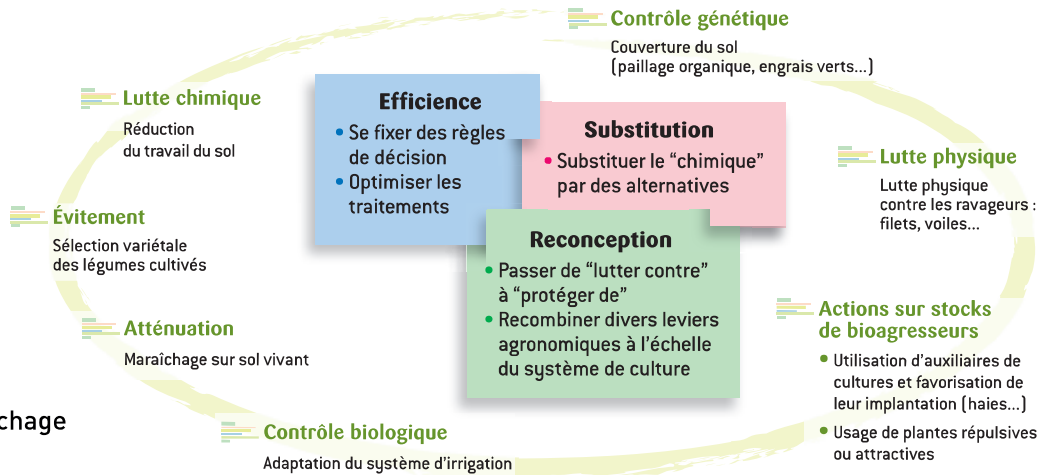
fermes essentiellement en maraîchage biologique diversifié

Témoignage

"Dans le groupe d'échange maraîchage 30 000 du CIVAM Bio 53, nous essayons de réfléchir collectivement pour apporter des réponses et des solutions aux problématiques rencontrées sur les fermes. Cela m'apporte beaucoup personnellement et me permet, ainsi que les autres fermes du groupe, de progresser plus rapidement que si nous étions isolés. Nous nous inspirons des bonnes idées de chacun, dans un échange perpétuel.

Au sein du groupe, les thématiques abordées sont très variées et très riches de contenu : des techniques nous permettant de réduire les produits phytos en remettant l'agronomie au premier plan et l'ergonomie pour améliorer la pénibilité du travail."

Clément Le Garff, Radis & Co



Le projet collectif

- Réduction des produits phytosanitaires utilisés en maraîchage bio par des pratiques innovantes : variétés, nouvelles rotations, itinéraires techniques...
- Mise en place de techniques inspirées du Maraîchage sur Sol Vivant (couverture du sol, réduction du travail du sol...)
- Relocalisation de la vente de produits bio
- Pérennisation de l'installation de jeunes maraîchers
- Limitation de la pénibilité du travail

Action copilotée par les ministères chargés de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche avec l'appui technique et financier de l'Office français de la biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Écophyto.



Civam Bio 53

• Civam BIO 53 •
Les Agriculteurs 10 de la Mayenne

Le Civam Bio 53 est une association qui a diverses missions : favoriser la transmission, les échanges et les coopérations entre agriculteurs, accompagner les producteurs et les filières, aussi bien sur la technique que sur la commercialisation, la diversification, créer du lien sur les territoires, contribuer à l'évolution du cahier des charges bio, ...

Le Civam Bio 53 accompagne les porteurs de projets à l'installation en agriculture biologique ainsi que les agriculteurs souhaitant céder leur ferme en AB.

Le Civam Bio 53 réalise un premier rendez-vous pour échanger sur votre projet, donner des contacts de producteurs bio installés, d'autres porteurs de projets ou encore des informations sur les démarches et les structures officielles et associatives de l'installation agricole en Mayenne.

Si vous souhaitez aller plus, les animateurs techniques (productions animales, productions végétales, circuit courts, conversion...) peuvent vous accompagner les temps d'une 1/2 journée pour élaborer votre stratégie d'installation et approfondir vos questionnements.

www.civambio53.fr



Bénéficiaire d'un appui technique en maraîchage bio

La CAB propose un appui technique en maraîchage biologique :

- 3 visites/an
- Conseils par téléphone ou par courriel
- Bulletin technique : 25 n°/an
- Cahier technique, le taupin du maraîcher : 3 n° par an
- Guide variétal sur les variétés adaptées à la région
- Mercuriale des prix : 1/mois

www.biopaysdelaloire.fr/appui-technique-en-maraichage-bio

Repères sur la filière

Évolution du nombre de producteurs qui cultivent des légumes bio en Pays de la Loire et surfaces concernées

| | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | 2021 | 2022 |
|-----------------------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|
| Nombre de producteurs | 389 | 420 | 441 | 463 | 547 | 641 | 714 | 799 | 922 | 952 |
| Surfaces (ha) | 1417 | 1558 | 1685 | 1862 | 2120 | 286 | 3303 | 3419 | 3979 | 3991 |

Source : ONAB données 2022

Profil type des fermes spécialisées en légumes bio en Pays de la Loire

| | Moyenne sur les 90 fermes | Moyenne en circuits courts |
|------------------------------------|---------------------------|----------------------------|
| Surfaces | 11.7 ha | 9.3 ha |
| Emploi | 4,4 UTH* (dont 1.7 UTA**) | 3,7 UTH* (dont 1.7 UTA**) |
| Excédent brut d'exploitation (EBE) | 35 326 € / UTA** | 28 265 € / UTA** |

Source : données 2021 des centres de gestion, synthèse Chambre d'agriculture, sur 90 fermes maraîchères bio

* UTH, Unité de travailleurs humains, qui comprend l'ensemble des travailleurs : associés, famille, salariés

** UTA, Unité de travail agricole, qui ne comprend que les travailleurs associés, famille



Sandra Vallon
2 La Savarière
72340 Loir-en-Vallée

Contact



GAB72 • Amandine Deboisse
07 44 56 87 33
amandine.deboisse@gab72.org

Comment optimiser sa stratégie de commercialisation ?

Savoir s'adapter à son territoire et aux attentes de la clientèle

Installée depuis mars 2017 en maraîchage diversifié, Sandra a fait évoluer progressivement son système de production et son système de commercialisation pour s'adapter au potentiel de son territoire et aux préférences de sa clientèle.

2017 : installation en tant que cotisante solidaire, sur 4000 m² dont 600m² de serres.

Durant cette première année, elle commercialise via une vente à la ferme le vendredi après-midi et le marché de Bessé-sur-Braye le samedi. Elle livre également des paniers au Mans à son réseau de connaissances. Faute de ventes satisfaisantes, elle a remplacé le marché de Bessé-sur-Braye par celui de Montoire au bout de 6 mois.

2018 : achat d'un tracteur et augmentation de la surface : 1,6 ha environ.

2019 : abandon de la livraison de paniers au Mans pour se concentrer sur les ventes au local.

2020 : suite au COVID, Sandra a cessé les ventes à la ferme et a intégré le magasin de producteurs Le local des bios du Loir. Ce nouveau débouché lui a permis d'augmenter ses ventes et de réduire sa présence sur le marché de Montoire à 4 mois par an (de septembre à décembre) au lieu de 11 mois par an.



Repères sur le système de production



1,6 UTH + aide ponctuelle de stagiaires



2,4 ha dont **1500 m²** de serres

Légumes produits : gamme complète diversifiée de légumes (entre 30 et 40 légumes selon les années)



Modes de commercialisation

- Magasin de producteurs « le local des bios du Loir »
- Retrait de paniers et commandes (au local de bios du Loir)
- Marché de Montoire



Quelques facteurs de réussite

Dès la première année, Sandra a opté pour le **dépôt-vente** afin de compléter sa gamme, sur commande et en libre-service, afin de rendre son point de vente à la ferme plus attractif. En plus de ses légumes, elle propose ainsi des produits frais de grande consommation : pain, œufs, puis plus tard du fromage et des pommes.

Sandra propose la **vente en ligne** afin de s'adapter aux habitudes d'achat des consommateurs : d'abord via un formulaire, puis grâce à la plateforme local.bio. Après avoir abandonné la commande en ligne pour privilégier la réservation de paniers, moins chronophage en termes de préparation, elle a finalement fait marche arrière pour tenir compte des préférences de ses clients.

Sandra a développé ses ventes au fil des années grâce à une **communication soutenue**. Dès la première année, elle a affiché des supports de communication localement pour faire connaître son point de vente, et contacté la presse locale. La diffusion dans la presse locale a eu un impact notable sur ses ventes. Elle renouvelle ce type d'action de communication tous les ans. Attention cependant à communiquer au bon moment : il faut avoir suffisamment de légumes à cette période, pour ne pas perdre en crédibilité.

La construction d'une stratégie commerciale adaptée repose en grande partie sur la **capacité à remettre en question** les choix commerciaux faits précédemment, et, faire preuve de souplesse pour privilégier les débouchés les plus rentables. Sandra a été judicieusement conseillée par les maraîchers qui l'ont accueilli durant son stage Paysan créatif. Ils l'ont poussé à abandonner certains points de vente. Par la suite, elle a transmis cette vision aux stagiaires qu'elle accueille sur sa ferme.

Partenaires de la journée :



CAB
Les agriculteurs BIO
des Pays de la Loire

www.biopaysdelaloire.fr

Créé en 1994 par des agriculteurs bio, le GAB72 répond aux attentes des agriculteurs, des collectivités, des établissements scolaires, des particuliers et des associations en favorisant :

Reconnaissance de l'Agriculture Biologique

- **Défense** des agriculteurs biologiques et du cahier des charges AB

Pédagogie

- **Animations pédagogiques** adaptées à différents niveaux scolaires (agriculture, alimentation, environnement, déchets...)
- **Outils d'information** sur l'agriculture biologique (documents, expositions...)
- **Opérations de communication** vers le grand public (Printemps Bio, portes ouvertes, animations...)

Développement de l'agriculture bio

- **Accompagnement** des agriculteurs bio dans leur **parcours** technique et soutien des filières bio (formation, groupes d'échanges...)
- Accompagnement des agriculteurs en phase de **conversion ou d'installation** (démarche à suivre, aides possibles, débouchés...) et de transmission.
- **Accompagnement des collectivités** dans l'intégration de produits bio locaux en restauration collective, d'installation/transmission sur leur territoire.

www.gab72.org



Formation définir ou optimiser sa stratégie de commercialisation

Organisée les 21 et 22 novembre par le GAB 72

Au programme de cette formation :

- Connaître et comprendre les mécanismes des différents modes de vente de ses productions
- Définir et maîtriser les outils pour réaliser son étude de marché
- S'approprier et comprendre les enjeux d'une stratégie commerciale adaptée aux besoins du consommateur
- Définir et mettre en place une stratégie commerciale

Animée par : Amandine Deboisse (animatrice technique au GAB72) et Moïse Cornée (animateur circuits courts au CIVAM bio 53)



Repères sur la filière

Près de 50 % des exploitations AB commercialisent en partie leur production en circuits courts dans les Pays de la Loire

| Enquête ORAB Pays de la Loire Données 2020 | % volumes en circuit court | % producteurs en circuits courts |
|---|-------------------------------|-------------------------------------|
| Lait de vaches | 3 % | 10 % |
| Viande bovine | 23 % | 44 % |
| Agneaux | 5 % | 10 % |
| Viande ovine | 38 % | 68 % |
| Œufs | 3 % | 39 % |
| Poulets | 11 % | 40 % |
| Lait de chèvres | 25 % | 57 % |
| Porcs | 10 % | 62 % |
| Grandes cultures | 7 % | 12 % |
| Vins | 70 % | 96 % |
| Fruits | 50 % | 91 % |
| Légumes | 32 % | 79 % |

Source : ORAB - données 2020.



Le local des bios du Loir



Le local des bios du Loir est un magasin de producteurs 100% bio créé en mars 2020, sous un statut associatif (loi de 1901). La boutique est située à Ruillé-sur-Loir au 25 bis rue nationale, dans les anciens locaux de l'épicerie du village. Il est ouvert tous les vendredis de 15h30 à 19h et le samedi matin de 9h à 12h30 (de juin à octobre).

Lancé par une dizaine de producteurs, l'association en compte à présent une trentaine située dans un rayon de 50 km. Le fonctionnement de ce magasin est basé sur deux modalités d'implication :

- Les producteurs « actifs » contribuent à faire fonctionner le local en participant à la tenue de caisse, au ménage... et 3% des ventes de leurs produits en magasin est versé à l'association
- Les producteurs « passifs », non impliqués dans le fonctionnement du local, versent 20% des ventes de leurs produits à l'association.

Productions proposées en magasin : légumes, fruits, pains, œufs, fromages, légumineuses, huiles, savons, spiruline...

150 000 € de ventes réalisées par les producteurs en 2022



Local.bio

Local.bio est une plateforme de mise en relation des producteurs, toutes productions confondues, et des consommateurs, restaurateurs ou collectifs.

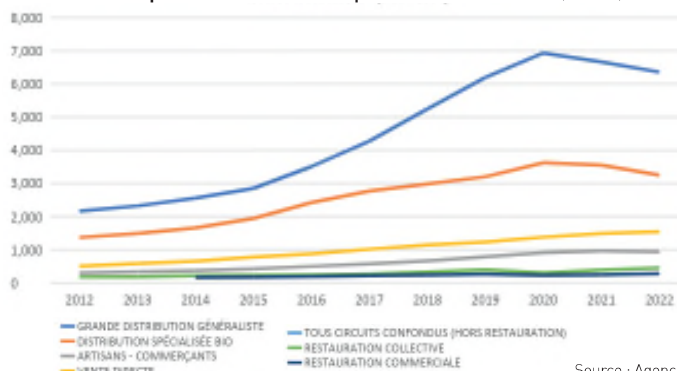
La plateforme met en valeur les points de vente et produits pour faciliter la vente en circuits courts de proximité, dans le respect des contraintes et de la juste rémunération des agriculteurs et agricultrices. Elle comporte de nombreuses fonctionnalités pour faciliter la mise en relation : paiement en ligne, points de distribution communs à plusieurs producteurs, outils de communication, recherche de co-livraison, options spécifiques pour la relation à la restauration collective...

Local.bio a été créé par Sylvain Dumont et lancé en 2016.

Contact : contact@local.bio

A l'échelle nationale, la vente de produits alimentaires (bio et non bio) est en berne depuis 2021. La commercialisation de produits bio connaît elle aussi une progression mitigée depuis 2022, mais les circuits courts et la vente directe résistent mieux à la conjoncture économique difficile.

Vente de produits alimentaires bio par circuit de distribution (en M€)



Source : Agence Bio



Alexis Féraud
Ferme de la Pénoue
218 La Pénoue,
44390 PETIT MARS

Contacts



GAB 44 • Vianney Thin
06 30 84 98 92
technique@gab44.org



CIVAM 44 • Claire Bienvenu
06 17 76 37 75
claire.bienvenu@civam44.org

Performance économique des systèmes bovins viandes bio économes et autonomes

Maitrise des charges avec un niveau d'annuité faible

Installé depuis 2018 sur une ferme historiquement de vaches laitières ; Alexis a diversifié le système en place tout en développant la vente directe. Les productions principales sont la viande bovine (veaux sous la mère et bœufs) le miel, et la farine de blés paysans.

Le troupeau allaitant est conduit en système pâturant autonome, avec 48 ha pâturés par les 30 vaches et leur suite. La ration est composée principalement d'herbe pâturée et de foin, avec une complémentation au mélange céréalier et au son de blé pour la finition des bœufs.

Coté économique, la ferme se dégage un revenu disponible de 35 000 € par an grâce à une importante maitrise des charges (55 % de valeur ajoutée sur produit brut) ainsi qu'un niveau d'annuité faible (26 % d'annuité sur EBE).



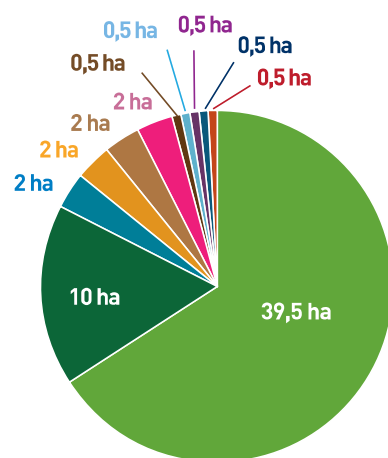
Repères sur le système de production



1 UTH + 0,2 salarié



60 ha



- prairies temporaires
- prairies permanentes
- sarrasin
- méteil pour les vaches
- blé meunier
- blé poulard
- épeautre
- seigle
- orge
- avoine
- amidonnier



30 vaches allaitantes

- 20 limousines et 10 nantaises
- 5 bœufs par an vendus à Ebio sous contrat
- 1 à 2 gros bovins et 8 veaux vendus à Ebio
- 4 à 5 vaches et 8 à 10 veaux vendus en direct :
 - ▶ vente à la ferme (90 %)
 - ▶ et à des restaurateurs ou collectivités (10 %)



100 ruches

- Environ 2,5 tonnes de miel vendues en direct sur la ferme et petits commerces



Meunerie

- Création d'une meunerie pour vendre de la farine issue des céréales de la ferme



Une des volontés d'Alexis est de travailler avec des races et variétés rustiques et locales d'où le choix de la nantaise, des abeilles noires et de développer des variétés anciennes de céréales. Quelques brebis (landes de Bretagne) et bientôt du porc (blanc de l'ouest) viennent compléter les activités principales.

Le but de ces diversifications est de tirer profit des complémentarités entre elles : saisonnalité différente de la charge de travail, sources de revenus variées, optimisation de la commercialisation à la ferme et en magasins, valorisation des coproduits de meunerie, occupation des bâtiments existants et valorisation de tout l'environnement de la ferme.

Partenaire de la journée :



CAB
Les agriculteurs BIO
des Pays de la Loire



GAB 44

Créé en 1990, le GAB 44 est un organisme professionnel agricole à vocation syndicale. Il rassemble près de 40% des agriculteurs bio du département. Ils ont tous un même projet : **développer et promouvoir l'agriculture bio** sur notre territoire. Ce projet se traduit autour de cinq objectifs :

- 1 Avoir une **activité syndicale approfondie** pour faire reconnaître les spécificités de l'AB et son impact positif sur le territoire.
- 2 **Favoriser l'installation** de projets innovants sur des pratiques bio et la transmission des fermes bio en bio.
- 3 **Renforcer l'appui technique et l'accompagnement professionnel**
- 4 **Accompagner la structuration de filières locales** permettant de proposer des produits bio dans des circuits de proximité.
- 5 **Sensibiliser le grand public** aux impacts positifs de l'AB pour maintenir un lien fort entre les agriculteurs et le reste de la population.

www.gab44.org



CIVAM 44

Le Centre d'Initiative pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural de Loire-Atlantique est une association dont le projet est de renforcer les capacités d'initiatives des agriculteur-rices et des ruraux pour maintenir des campagnes vivantes et accueillantes, par un développement durable et solidaire.

Ils proposent notamment un accompagnement collectif et novateur dans ces domaines :

- Les systèmes herbagers pâturants et bocagers
- La diversification (agromatériaux et alimentation humaine)
- La transition énergétique et les habitats durables
- Le mieux vivre son métier de paysan.nes

Des accompagnements individuels sont réalisés sur « Le Travail » et le bocage.

www.civam-paysdelaloire.org/notre-reseau/les-civam-en-pdl/fd-civam-44/



Communauté de Commune d'Erdre et Gesvres

La Communauté de Commune d'Erdre et Gesvres impulse et accompagne la transition de l'agriculture et de l'alimentation sur son territoire vers des pratiques de production et de consommation plus favorables à l'environnement, la santé, le lien social et l'économie locale.



Repères sur la thématique

En 2022 le GAB 44 a choisi de remettre à jour son référentiel bovin viande. Présentant les données de production ainsi que les données comptables d'une dizaine de fermes sur la Loire Atlantique, ce référentiel permet d'avoir un aperçu des performances technico économiques des fermes bovin viande du territoire. Ces données servent aussi bien à souligner l'intérêt d'un passage en bio pour les fermes bovin viande, comme d'un outil pour accompagner les installations et les conversions. Voici les caractéristiques principales de ces fermes :

Référentiel Bovin Viande GAB 44 2021 - Nombre de fermes = 9

| | |
|--|---------|
| SAU total | 129,4 |
| SAU/UTH (Salariés compris) | 80 |
| UTH totaux | 1,6 |
| Année d'installation moyenne | 2005 |
| UGB/SFP | 1,06 |
| SFP/SAU | 75% |
| % maïs/SFP | 2% |
| Vaches allaitantes | 50 |
| UGB Totaux | 101 |
| Part d'animaux vendus maigre (%) | 33% |
| Part de vente directe | 37% |
| Taux de spécialisation bovin viande (CA Bovin viande/CA total hors aides) | 60% |
| Capital exploitation/UTH totaux | 283 323 |
| Charges de cultures/ha (semences + engrais pour culture de vente) | 52 |
| Charges élevage/UGB (frais véto, GDS, repro, contrôle laitier, identification, matériel pâturage) | 188 |
| Coût alimentaire/UGB (correcteurs, fourrages, minéraux)* | 54 |
| Frais de mécanisation/ha (frais de récolte, travail du sol, travaux par tiers, carburant, entretien et amortissements) | 408 |
| EBE en % du PB (dont aides) | 32% |
| Revenu disponible/UTH exploitant | 24 502 |
| Autonomie financière (annuité/EBE) | 49% |

*uniquement aliments achetés



CAB - Anne Uzureau
06 24 53 79 69
cab.productions@biopaysdelaloire.fr





GAEC du DOUET
Ferme de la Pannetière
 La Pannetière
 44 240 LA-CHAPELLE-SUR-ERDRE

Contact



GAB 44 • Orianne Liet
 06 46 13 66 65
 coordination.technique@gab44.org

Du lait cru en restauration collective c'est possible

Le lait cru : un produit bon pour la santé qui valorise nos pratiques d'élevage

La ferme a été créée en 1986, en bio depuis 2011. La vente de lait cru se fait depuis le départ en direct auprès des établissements scolaires. C'est en 1991, avec l'évolution de la gestion de la restauration collective vers la gestion concédée qu'un coup d'arrêt de la commercialisation s'est fait sentir, les structures de gestion ne souhaitant plus s'approvisionner en lait cru.

En 1992 nous avons donc décidé de diversifier nos produits et faire de la transformation pour pouvoir continuer à livrer les écoles et cantines. Nous avons mis en place un atelier fromage lactique, crème et fromage blanc...puis la Tomme en 1997...

Pour nous il était important de pouvoir fournir la restauration collective car on souhaite rendre accessibles et abordables des produits biologiques, fermiers et au lait cru, notamment aux jeunes scolaires, public particulièrement susceptible de bénéficier des bienfaits de ces produits.

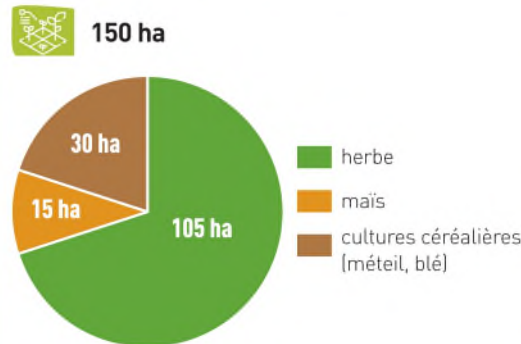
Malgré l'atelier de transformation et la demande sur certains fromages, nous souhaitons pouvoir toujours proposer du lait cru : pour nous, c'est dans ce produit qu'on retrouve toute l'implication de notre travail, de nos pratiques d'élevage.

Aujourd'hui nous proposons donc du lait cru et des produits transformés, c'est un équilibre que l'on souhaite garder car cette diversification permet également de sécuriser notre système.

Pierrick, Paul & Maxime.

Repères sur le système de production

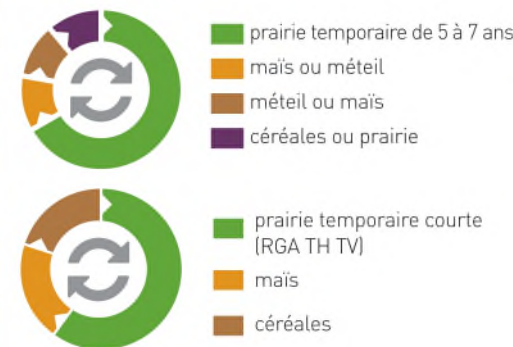
8 UTH dont 3 associés



Recherche d'autonomie maximale pour l'alimentation du troupeau.

Aujourd'hui, nous achetons entre 8 et 10 Tonnes de protéines/an (Tourteaux/Luzerne). L'objectif est de réduire cet achat au maximum sans baisser le volume de production. Nous avons tester les cultures de colza et soja pour l'alimentation du troupeau. Les céréales (triticale et féverole) sont autoconsommées. Nos surfaces nous permettraient de diversifier avec du blé panifiable pour l'alimentation humaine.

Rotations



Le choix d'une prairie courte ou longue se fait selon les parcelles et les situations, certains terrains sont moins propices à l'installation d'une prairie de qualité sur la durée. Nous jouons sur la finesse du mélange (base : fétuque RGA trèfle) selon les parcelles pour nous adapter au mieux. 8 ha de prairie sont conduits sans pâturage avec uniquement des fauches (luzerne et trèfle violet).

Atelier lait avec transformation

430 000l/an dont 80 à 100 000 l commercialisés par la laiterie Agrial en circuit long et environ 180 000 l transformés + 160 000 litres de lait en circuits courts.

60 vaches laitières prim holstein red holstein et brune des alpes. Production de 6500l/an/VL.

Historiquement 40-50 génisses produites pour sélection concours, nous avons réduit à 20 pour la partie renouvellement uniquement, cela a libéré des surfaces.

Circuits de commercialisation

85 % en circuits courts : restauration collective (27 écoles et restau d'entreprise) 24 boulangeries, une dizaine d'adresses en restauration commerciale, une dizaine de magasins de producteurs ainsi que quelques magasins spécialisés, GMS et épicerie + un marché hebdomadaire le vendredi à La Chapelle sur Erdre.

Nous livrons nos clients 5 jours/semaine dans un rayon de 10 km autour de la ferme.

Environ **15 % de la production** est collecté par Eural (Agrial) en filière longue.

Éléments économiques 2022

Produit d'exploitation : 600 000 € **EBE** : 170 000 €
Revenus courant/associé : 36 000 € **prime PAC/UTH** : 8 125 €

La vente directe représente 74 % du chiffre d'affaires



Créé en 1990, le GAB 44 est un organisme professionnel agricole à vocation syndicale. Il rassemble près de 40% des agriculteurs bio du département. Ils ont tous un même projet : **développer et promouvoir l'agriculture bio** sur notre territoire. Ce projet se traduit autour de cinq objectifs :

- 1 Avoir une **activité syndicale approfondie** pour faire reconnaître les spécificités de l'AB et son impact positif sur le territoire.
- 2 **Favoriser l'installation** de projets innovants sur des pratiques bio et la transmission des fermes bio en bio.
- 3 **Renforcer l'appui technique et l'accompagnement professionnel**
- 4 **Accompagner la structuration de filières locales** permettant de proposer des produits bio dans des circuits de proximité.
- 5 **Sensibiliser le grand public** aux impacts positifs de l'AB pour maintenir un lien fort entre les agriculteurs et le reste de la population.

www.gab44.org

Nantes métropole impulse et accompagne la transition de l'agriculture et de l'alimentation sur son territoire vers des pratiques de production et de consommation plus favorables à l'environnement, la santé, le lien social et l'économie locale.

Une étude de sensibilité à l'agriculture biologique a été réalisée sur ce territoire par le GAB 44 avec pour objectif d'adapter et prévoir des actions pertinentes et concrètes pour favoriser l'évolution des pratiques. C'est dans ce cadre que cette porte ouverte est organisée.

Repères sur la thématique

Les résultats présentés dans ce document sont issus du *Référentiel Bovin Lait du GAB 44 2020* où un échantillon de 10 fermes transformant tout ou une partie de leur production laitière a été enquêté. Le référentiel bovin lait bio permet aux éleveurs d'évaluer la durabilité technique, environnementale, socio-territoriale et les performances qualitatives de leur exploitation.

ZOOM SUR LES FERMES PRATIQUANT LA TRANSFO

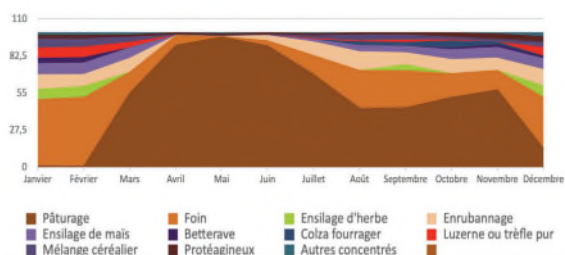


DES SYSTÈMES TRÈS HERBAGERS ET AUTONOMES

-> 97% d'autonomie en fourrage et 89% en concentrés pour les fermes qui transforment

- > Dans la ration :
- 40% de foin
 - 62% de maïs
 - 33% d'enrubannage et d'ensilage d'herbe

Calendrier d'alimentation des vaches laitières dans les fermes avec atelier de transformation



Moins de productivité mais une MEILLEURE qualité

| TB et TP du lait | Fermes qui transforment | Ferme du RBL circuits longs |
|------------------|-------------------------|-----------------------------|
| TB (g/kg) | 43,6 | 41,7 |
| TP (g/kg) | 34,2 | 32,8 |
| Lait par vache | 3540 | 5110 |

| | Fermes qui transforment | Ferme du RBL circuits longs |
|--------------------------------|-------------------------|-----------------------------|
| Valeur ajoutée (hors aides)(€) | 162 400 | 83 500 |
| Valeur ajoutée/produit (%) | 51 | 41 |

Résultats économiques et sociaux : Une meilleure valeur ajoutée, plus d'emploi créé à l'hectare

Des fermes plus intensives en main d'œuvre : Résultat : plus d'emplois créés par structure, une meilleure rémunération du travail et un plus faible poids du capital dans la transmission

| | Fermes qui transforment | Ferme du RBL circuits longs |
|----------------------------|-------------------------|-----------------------------|
| Surface/UTH (ha) | 24,4 | 47,5 |
| Résultat social/UTH | 25 675 | 39 000 |
| Résultat social/ha SAU | 1 145 | 835 |
| Capital d'exploitation/UTH | 120 400 | 186 600 |



Benjamin Desbois et Hugo Nicolai
GAEC de la Pâture
 Lieu dit Drieno,
 44 350 GUÉRANDE

Contact



GAB 44 • Muriel Conq
 06 40 30 71 36
 installation@gab44.org

Quelles complémentarités entre atelier animal et végétal ?

Zoom sur les débouchés en resto-co



Benjamin

La ferme a été convertie en bio en 2012, et je me suis associé avec mon père en 2010. Trois ans avant le départ à la retraite prévu de celui-ci, nous avons suivi la formation « Transmission » de Cap44 et rencontré une vingtaine de porteurs de projet. Hugo souhaitait s'installer en maraichage tout en participant à l'élevage. Nous avons décidé de nous concentrer sur la production, et donc de ne pas développer d'atelier transformation, mais aussi de vendre exclusivement en circuit long pour rationaliser notre temps. Avec mon père nous avons commencé à adapter le système pour être plus autonomes tout en réduisant la charge de travail : système en tout herbe, veaux sous nourrices intégrés dans le troupeau. Nous avons souhaité pousser l'expérimentation du tout herbe jusqu'au bout. Maintenant nous sommes en train de réintroduire quelques cultures pour rééquilibrer l'alimentation.



Hugo

J'ai entamé un stage paysan créatif en 2019 ce qui m'a permis de créer des liens avec un paysan expérimenté en cultures légumières qui encore aujourd'hui m'apporte un appui technique et avec lequel nous échangeons régulièrement. Avec Benjamin nous étions d'accord sur le besoin d'un équilibre entre vie professionnelle et personnelle, et aussi d'investir sur le confort au travail. Au début nous avons souhaité limiter les investissements, et avons réaménagé l'ancienne nurserie en salle de conditionnement et de stockage. Mais avec la création de trois postes en maraichage dont 2 saisonniers et la sécurisation d'un poste en élevage il devenait indispensable d'avoir un outil de travail ergonomique pour réduire la pénibilité et améliorer notre efficacité au travail. En 2023 nous avons réinvesti 180 000 euros pour la construction d'un nouveau bâtiment, une chambre chaude et du matériel de manutention.



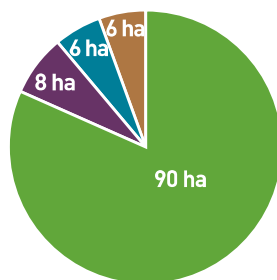
Repères sur le système de production



5 UTH dont 2 salariées à temps plein et 2 saisonniers



110 ha dont 8 ha dédiés au maraichage



- prairies
- cultures légumières
- cultures de printemps
- métal à ensiler

Objectif assolement :

Suite à un passage en système tout herbe pour expérimenter le modèle, des cultures ont été réintroduites pour rééquilibrer l'alimentation du troupeau (augmenter la production de lait...), mieux gérer la qualité des pâtures, et être plus résilient aux changements climatiques qui se traduisent fortement par des sécheresses estivales.



60 vaches laitières

- 250 000L/an
- **Chiffre d'Affaires** : 143 000 €
- Monotraitte l'été
- **CA /UTH** : 95 300 €
- **Vente circuit long** : Biolait



Maraichage légumier

- Une vingtaine d'espèces de légumes
- Une récolte annuelle
- Arrêt de vente entre mars et juin
- **Chiffre d'Affaires** : 167 000 €
- **CA /UTH** : 47 714 €
- **Commercialisation** :



Vente exclusivement en circuit semi-gros - 85 % sur la presqu'île de Guérande, le reste au plus loin jusqu'à Nantes - : Approvisionnement centralisé de 5 Biocoop / 2 GMS et revendeurs locaux / Un magasin de producteurs de la presqu'île de Guérande / maraichers diversifiés locaux/ restauration collective (collèges de Saint Nazaire, Herbignac et école de la Turballe + atelier de la Fée au Duc)/ groupement BLO pour les paniers bio et solidaire



Repères économiques

- **Chiffre d'Affaires** : 360 000 €
- **CA maraichage /ha maraichage** : 22 à 26 000 €
- **Excédent brut d'exploitation** : 100 000 €
- **Résultat** : 45 000 €
- **MB Lait / ML** : 440 € ; **MB maraichage/ha** : 21 000 €

Investissement initial atelier maraichage (lancement test sur 2,5 ha en 2020) :

45 000 € (bineuse, herse étrille, planteuse en neuf principalement)



Créé en 1990, le GAB 44 est un organisme professionnel agricole à vocation syndicale. Il rassemble près de 40% des agriculteurs bio du département. Ils ont tous un même projet : **développer et promouvoir l'agriculture bio** sur notre territoire. Ce projet se traduit autour de cinq objectifs :

- 1 Avoir une **activité syndicale approfondie** pour faire reconnaître les spécificités de l'AB et son impact positif sur le territoire.
- 2 Favoriser l'**installation** de projets innovants sur des pratiques bio et la transmission des fermes bio en bio.
- 3 Renforcer l'**appui technique et l'accompagnement professionnel**
- 4 Accompagner la **structuration de filières locales** permettant de proposer des produits bio dans des circuits de proximité.
- 5 Sensibiliser le **grand public** aux impacts positifs de l'AB pour maintenir un lien fort entre les agriculteurs et le reste de la population.

www.gab44.org



Le GAB44 a développé un dispositif pour accompagner les agriculteurs et agricultrices en phase de transmission à imaginer d'autres possibles sur leur ferme. Le diagnostic de reconception de système propose des scénarii de restructuration et de diversification à partir de l'outil de travail existant et de son potentiel. Cette démarche permet de faciliter les échanges entre cédants et porteurs de projet qui ne seraient pas sur le même système de production en proposant des indicateurs clés par type de production.

Pour consulter un diagnostic type c'est par ici :

<http://www.gab44.org/wp-content/uploads/2023/11/2022.10.03-CR-DIAG-anonyme.pdf>

ATOUTS ET CONTRAINTES DE LA FERME SELON LES HYPOTHÈSES DE PRODUCTIONS POSSIBLES SUR LA FERME

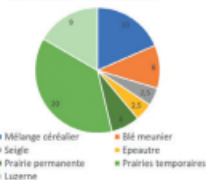
| | Nombre/ha | Covering | Vallées | Grandes cultures | Revue |
|--|-----------|----------|---------|------------------|-------|
| Structure de la ferme | | | | | |
| 33ha groupés | | | | | |
| Bâtiments et parcourable entretenus | | | | | |
| Bâtiments adaptables | | | | | |
| Surface de bâtiment moyenne | | | | | |
| Bonne surface cultivable | | | | | |
| Contexte professionnel | | | | | |
| Présence de CUMA | | | | | |
| Contrôle de performance/accompagnement technique | | | | | |
| Présence de fermes dans la même production | | | | | |
| Présence de fermes bio | | | | | |
| Commercialisation | | | | | |
| Filière longue | | | | | |
| Marchés de producteur/magasins/AMAP | | | | | |
| Présence de vente directe dans cette production | | | | | |

EXEMPLE D'UN SCÉNARIO POSSIBLE :



La ferme pourrait accueillir 150 brebis en bâtiment et faire vivre 3 associés, 2 sur la ferme et 1 à la transformation. Il y aurait besoin de 33ha de fourrages pour nourrir les brebis. Les bâtiments actuels peuvent accueillir tous les animaux d'élevage de brebis. Il y aurait de la place pour un paysan boulanger qui ferait entre 15 et 20 tonnes de pain par an. Les deux assolements seraient complémentaires et permettraient d'avoir une rotation saine et de la fumure pour les cultures. Le fait d'avoir du pain et des produits laitiers à vendre en commun permettrait de mutualiser les livraisons et les points de vente. Il y aura aussi la possibilité de mutualiser la main d'œuvre et se répartir les astreintes. Avoir un élevage de brebis permettrait aussi de valoriser le séchage en grange.

Assolement brebis+paysan boulanger



| Ferme scénario | |
|----------------|--------|
| UTH | 4 |
| SAU | 54,00 |
| SFP | 33 |
| UGB/ha SAU | 0,6 |
| UGB/ha SFP | 1 |
| Nbre de brebis | 150 |
| Lait produit | 93 000 |
| Pain produit | 15T |

Repères sur la diversification des fermes d'élevage

Le dernier recensement agricole a révélé que 30 % des fermes d'élevage ont disparu entre 2010 et 2020 (ce qui représente -63 500 exploitations). La difficile transmission des élevages s'explique par de nombreux facteurs : une inadéquation entre l'offre (fermes à céder) et la demande (projets des candidats à l'installation) du fait de la taille des exploitations, des types de productions et des perspectives en termes de qualité de vie ; la difficile accessibilité financière des fermes du fait d'une hausse des actifs immobilisés et du prix des terres agricoles ; la faible attractivité du métier d'éleveur. L'impact sur les territoires de ces disparitions sont concrets et immédiats : des volumes de production en baisse ; une perte de dynamisme dans les territoires ruraux du fait de la déprise agricole et rurale ; l'intensification des pratiques ainsi que l'agrandissement et/ou la concentration des fermes ; des bâtiments inutilisés de plus en plus nombreux.

La FNAB et Terre de Liens ont réalisé une étude sur la restructuration et la diversification des fermes. Elle s'appuie sur l'exemple de 12 fermes qui se sont déspecialisées et qui ont adopté des pratiques agro-écologiques. Les conclusions de cette étude montre que la restructuration-diversification :

- Créé des emplois : dans l'échantillon, 3,4 fois plus de nombre d'ETP après la restructuration des fermes.
- Offre des conditions de vie et de travail améliorées : la dimension collective permet le développement de l'entraide dans le travail et le remplacement ou la rotation pour les astreintes inhérentes à l'élevage (week-ends libres, congés...). L'épanouissement des personnes enquêtées est de 7/10 en moyenne.
- Favorise l'installation de porteuses et porteurs de projet, notamment non-issus du milieu agricole (NIMA), qui constituent une bonne partie des candidats à l'installation.
- Accélère la transition agroécologique : l'ensemble des fermes restructurées de cet échantillon est en agriculture biologique et dans 10 des 12 fermes, il s'agit d'une conversion post-restructuration. Ces fermes sont plus autonomes pour l'alimentation des animaux.
- Contribue au dynamisme des territoires : elles participent toutes à des circuits courts et de proximité (AMAP, restauration collective, marchés locaux), organisent parfois des événements sur leur ferme et contribuent à augmenter la population de certains villages ruraux.
- Contribue à la souveraineté alimentaire des territoires grâce à l'adoption de productions plus diversifiées et parfois déficitaires sur certains territoires (ex : production de fruits et légumes dans des territoires d'élevage).

Pour aller plus loin :

<https://www.fnab.org/wp-content/uploads/2023/09/Contribution-restructuration-elevage.pdf>

Un horizon pour les fermes d'élevage : restructurer et diversifier





Laurent Lebatteux,
Gaec Domaine Bio.
Champfaillis, 72700 ALLONNES

Contact



GAB72 • Sandrine Gouffier
07 44 56 87 32
sandrine.gouffier@gab72.org

Transmission d'une ferme en péri-urbain

En 1991, je me suis installé en Gaec avec mes parents dans un système polyculture élevage bovins laitiers, en 1994, mon père part en retraite. Je reste avec ma mère jusqu'en 1997. De 1997 à 2005, je suis en EARL et je travaille avec des apprentis. En 2005, avec un voisin déjà en bio, on regroupe nos 2 exploitations et je passe en bio, l'activité laitière est conservée sur l'autre ferme mais pas sur la mienne. Le Gaec Bio Avenir est créé, en 2008 nous lançons la vente directe de produits laitiers. En 2015, je quitte le Gaec et reprend seul mon exploitation, j'achète un troupeau de vaches limousines allaitantes bio. Suite à un incendie en 2017, le bâtiment de stockage du fourrage est reconstruit.

Le 1^{er} janvier 2019, mon fils Antoine s'installe en Gaec avec moi. Je pensais déjà à la transmission de ma ferme. Pour garantir des revenus suffisants, le système d'exploitation évolue, il est passé de bovin viande spécialisé à un système plus diversifié avec un atelier porc naisseur engraisseur et le développement de la production de veau de lait bio.

Malheureusement en 2021, Antoine quitte le GAEC. Aujourd'hui, nous sommes deux sur la ferme, j'ai un salarié. Il est important pour moi de garder du temps et de veiller à la surcharge de travail, nous travaillons 1 week-end sur 2.

Sans attendre l'âge légal de la retraite, je fais le choix de partir plus vite. J'ai entamé des démarches pour transmettre ma ferme depuis 2021, en juin de la même année, je m'inscris au RDI. Pour réussir ma transmission, j'ai souhaité me faire accompagner par la Chambre d'agriculture qui a déjà fait une estimation de la valeur économique de ma ferme.

A l'heure actuelle, nous nous concentrons sur le foncier. Le plus important, est de contacter mes propriétaires pour les informer de mon souhait de transmettre ma ferme et de l'importance qu'elle soit conservée dans sa globalité. Je suis propriétaire de la ferme et de 40 ha de terre, je loue le reste à 10 propriétaires différents dont le Centre Hospitalier du Mans. Les terres sont regroupées, 40 ha se situent autour de l'exploitation, le reste dans un rayon de 8-9 km.

Mon système est opérationnel sans de nouveau gros investissement à prévoir. Il génère une optimisation économique :

- pour l'atelier porc avec la maîtrise du coût alimentaire par la production et la fabrication de l'aliment à la ferme et d'une meilleure efficacité économique
- pour l'atelier vache allaitante en substituant la vente d'un bœuf de 36 mois par 3 veaux de lait sur la même période.

Nous faisons de la vente directe (1 fois/mois), nous avons vendu 4 veaux et 21 porcs sur l'année 2022. Nous avons 200 clients. Ce volet de la commercialisation mérite d'être développé. Nous avons souhaité aménager notre point de vente afin de le rendre plus agréable. Se situer en péri-urbain et notamment auprès de villes comme Allonnes et le Mans est un atout. Il y a des débouchés à étudier notamment du côté de la restauration collective. Il faudrait pouvoir envisager une étude de marché plus poussée.

Repères sur le système de production



2 UTH



160 ha de SAU



Porcs :

60 truies
168 places engraissement
Commercialisation par Bio Direct



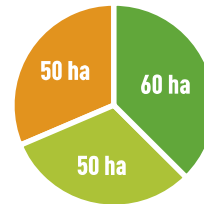
Bovins viande :

60 vaches allaitantes limousines
Commercialisation par E-bio.



Vente directe :

3 porcs et 1 veau en vente directe, une fois par mois



- prairies naturelles
- prairies temporaires
- mélange céréalier pour les porcs

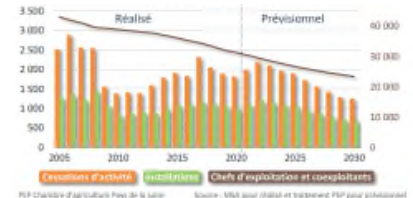
Repères sur la transmission

La France paysanne vieillit. D'ici à 2034, la moitié des agriculteurs sera à la retraite et sept millions d'hectares de terres vont devoir trouver preneur. Dans le même temps, le nombre de nouvelles installations continue de baisser.

La transmission en région des Pays de la Loire :

Aujourd'hui 50 % des agriculteurs ligériens sont âgés de plus de 50 ans, un choc de la transmission des exploitations agricoles est à prévoir dans les 10 ans à venir.

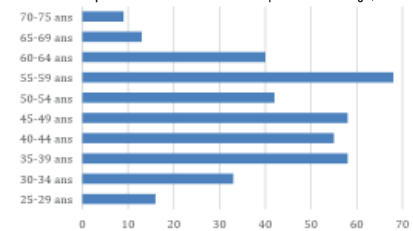
Cessation d'activité, installations et chefs d'exploitations et coexploitants agricoles en Pays de la Loire



La transmission chez les agriculteurs biologiques en Sarthe :

En Sarthe, ce sont 170 fermes en agriculture biologique qui sont ou qui vont être à reprendre dans les 10 ans (cf pyramide des âges des producteurs sarthois, ci-dessous, chiffres Agence Bio et MSA 2020), sur 432 fermes bio à l'heure actuelle.

Nombre de producteurs.trices en Sarthe par tranche d'âge, en 2021



Sur le Territoire Pilote Transmission Le Mans Métropole

(Sources : Chiffres clés 2020 de LMM, Pôle Economie et Prospectives de la CAPdL d'après chiffre MSA et Agreste) :

Sur Le Mans Métropole, en 2020, il y avait 99 exploitations agricoles comprenant 126 chefs d'exploitation (hors cotisants solidaires). 38% des chefs d'exploitation ont plus de 55 ans. Cela représente 48 personnes. Le taux de renouvellement des exploitants agricoles du Mans Métropole était de 75 %. Ce taux est élevé par rapport à la moyenne régionale qui est de 55 %. Cela s'explique notamment par le caractère péri-urbain de ce territoire.

Ce sont près de 45 % des exploitations agricoles qui connaîtront un départ à la retraite dans les 5 à 10 ans. Toutes les productions sont concernées, notamment les élevages bovins et les grandes cultures.

Face à ces constats, afin de maintenir, voire augmenter le % de renouvellement, les élus du Mans Métropole, ont souhaité s'engager dans un Territoire Pilote transmission proposé par la Région des Pays de la Loire et coordonné par la Chambre d'agriculture. En effet le renouvellement des chefs d'exploitation représente des enjeux pour l'économie et l'équilibre de leur territoire.

Partenaires de la journée :



**GAB 72**

Créé en 1994 par des agriculteurs bio, le GAB72 répond aux attentes des agriculteurs, des collectivités, des établissements scolaires, des particuliers et des associations en favorisant :

- Défense des agriculteurs biologiques et du cahier des charges AB
- Animations pédagogiques adaptées à différents niveaux scolaires (agriculture, alimentation, environnement, déchets...)
- Outils d'information sur l'agriculture biologique (documents, expositions...)
- Opérations de communication vers le grand public (Printemps Bio, portes ouvertes, animations...)
- Accompagnement des agriculteurs bio dans leur parcours technique et soutien des filières bio (formation, groupes d'échanges...)
- Accompagnement des agriculteurs en phase de conversion ou d'installation (démarche à suivre, aides possibles, débouchés...) et de transmission.
- Accompagnement des collectivités dans l'intégration de produits bio locaux en restauration collective, d'installation/transmission sur leur territoire.

www.gab72.org

**CHAMBRE D'AGRICULTURE DES PAYS DE LA LOIRE**

Forts d'une équipe d'experts, participant à l'acquisition de références, et du support technique de 2 fermes expérimentales Bio en Pays de la Loire, les conseillers du pôle BIO accompagnent les agriculteurs ou porteurs de projet avec l'appui des services spécialisés de la Chambre d'agriculture :

- installation et conversion en bio,
- approche globale de l'exploitation : suivi post-conversion, conseil stratégique, organisation du travail, relations humaines,
- bâtiment (valorisation, adaptation et transformation en lien avec l'évolution du cahier des charges),
- optimisation toutes productions : suivi technique cultures et élevage, santé animale,
- appui démarches administratives et réglementaires : plan de fumure, plan d'épandage et déclaration PAC,
- diversification : transformation à la ferme, vente directe, agri-tourisme,
- transmission : stratégie de transmission, recherche et mise en relation avec des porteurs de projet.

Contact : Florence LETAILLEUR – tél. : 02 43 29 24 57

**CAPP 72**

CAPP72 (Chemin vers une Agriculture Performante Paysanne) est une association créée par la confédération paysanne de la Sarthe. Son objectif général est le développement de l'agriculture paysanne. CAPP72 propose des accompagnements pour les porteurs de projet agricoles et pour les paysans. L'association est notamment engagée dans l'accompagnement à la transmission des fermes afin de maintenir des campagnes vivantes, sources d'emplois et de dynamiques locales.

CAPP72 réalise des accompagnements individuels à la transmission, organise une formation « Elaborer son projet de transmission » et favorise les liens entre cédants et repreneurs à travers des cafés installations-transmissions.

**EBIO**

Éleveurs Bio des Pays de la Loire est une association régionale d'éleveurs bio. Créée en 1996, elle fédère au 1er semestre 2023 plus de 1000 éleveurs bio. Elle est présente sur les 5 espèces (bovins, veaux, agneaux, porcs et volailles). Elle est gouvernée par un conseil d'administration composé de 26 éleveurs bio représentant toutes les productions et tous les territoires.

Ses missions sont de promouvoir la viande bio, d'organiser la production et le commerce ainsi que d'assurer des débouchés en bio à ses adhérents grâce à UNEBIO. EBIO est une des associations actionnaires et fondatrice d'UNEBIO (Union des Éleveurs Bio), outil collectif 100% bio de valorisation des viandes bio à l'échelle nationale sur tous les segments de marchés bio.

**BIO DIRECT**

Bio Direct a été créé en 2008 sous l'impulsion de producteurs qui souhaitent se regrouper pour être plus forts dans la création d'une nouvelle filière dédiée aux porcs bio. Elle est gouvernée par un conseil d'administration composé de 5 commissions qui regroupe au total 68 éleveurs.

Dès 2010, Bio Direct a créé un cahier des charges Viande BIO de France pour garantir l'origine de l'alimentation donnée aux cochons bio.

Pour proposer aux clients une viande bio qualitative, Bio Direct demande à respecter : les porcelets sont obligatoirement nés en France dans le groupement, l'élevage se fait à 100% paille végétale et les grains sont cultivés en France.

**SAFER PAYS DE LA LOIRE**

La SAFER est une société anonyme sans but lucratif. L'une des missions de la SAFER est de dynamiser l'agriculture en favorisant l'installation de jeunes agriculteurs et la transmission d'exploitations agricoles. La SAFER accompagne les cédants tout au long de leur transmission. Lors de son accompagnement, la SAFER fait en sorte de préserver la transmissibilité des exploitations en maintenant l'unité du foncier et du bâti.



CAB - Anne Uzureau
06 24 53 79 69
[cab.productions@biopaysdelaloire.fr](http://cab productions@biopaysdelaloire.fr)



Une partie de nos publications



BLÉS PAYSANS BIOLOGIQUES

2017

De nombreux blés paysans ont été semés dans des essais, d'abord sur quelques mètres carrés, puis dans les champs d'une trentaine de volontaires. Aujourd'hui, ces blés sont vendus à des meuniers et des boulangers, ou sont transformés à la ferme.



GRANDES CULTURES BIO

2016 - réédition 2018

Ces savoir-faire en grandes cultures sont issus des producteurs des Pays de la Loire qui acceptent de transférer leurs techniques : rotations, désherbage, matériel, variétés...



PRODUIRE DES PPAM BIO

2018

Ce guide apporte une réflexion pour les projets d'installation en Plantes médicinales. Ce recueil technique permet d'y voir plus clair et appréhender le métier, aider à approfondir sa réflexion...



ÉLEVER DES VOLAILLES BIO

2017 - réédition 2018

Ce recueil s'adresse à tous ceux qui veulent créer ou développer leur atelier volailles : réglementation, parcours, alimentation... Il est enrichi de données de diverses recherches (Avialim, ProtéAB, Parcours, Icopp...). Un chapitre est consacré à la gestion du plan biosécurité dans les élevages de volailles.



RECUEIL TECHNIQUE BIO ET CLIMAT

2019

Ce recueil d'articles techniques propose les solutions apportées par l'agriculture biologique au changement climatique. Il rassemble 14 expériences en agriculture biologique en faveur de la transition climatique : limiter le lessivage, l'association des cultures, les techniques culturales simplifiées, la gestion des fourrages en période de sécheresse, la traction animale... 14 pratiques utilisées en bio pour agir rapidement. Financé avec le soutien de l'ADEME Pays de la Loire.



ÉLEVER DES BOVINS ALLAITANTS BIO

2020

La CAB présente un guide technique "Bovins allaitants bio" pour votre projet d'installation ou de conversion en agriculture biologique avec des informations réglementaires, techniques ainsi que des témoignages d'éleveur-se-s. Une bonne lecture pour consolider un projet !



ÉLEVER DES CHÈVRES BIO

2017 - réédition 2020

La conversion et l'installation en chèvre bio demande de la technique et du savoir-faire. Ce guide développe les différentes étapes nécessaires à la réussite de son projet : autonomie de son troupeau, gestion du pâturage, maîtrise du parasitisme, reproduction, comportement des animaux...



ÉLEVER DES LAPINS BIO

2020

La CAB présente un guide technique "Élever des lapins bio"



BILAN CARBONE DES FERMES LAITIÈRES BIO

2021

La CAB présente un guide technique "Bilan carbone des fermes laitières en agriculture biologique"



ÉLEVER DES VACHES LAITIÈRES BIO

2022

La CAB présente un guide technique "Élever des vaches laitières en agriculture biologique"



BULLETIN CAB

Le Bulletin CAB rassemble des infos sur les filières, des articles techniques, un dossier thématique, un article sur les aides aux producteurs... À télécharger gratuitement sur notre site. Vous pouvez aussi vous y abonner pour la somme de 30 € par an pour recevoir une version papier.

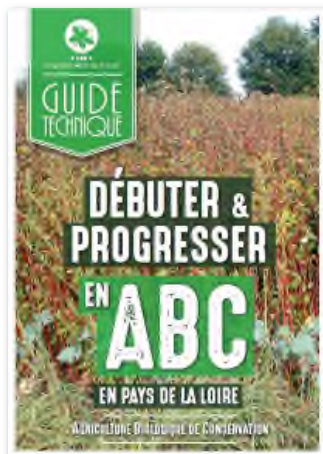


TAUPIN DU MARAÎCHER

« Le Taupin du maraîcher » propose des articles techniques sur le maraîchage bio diversifié. Les articles sont rédigés par les techniciens du réseau FNAB Grand ouest. Abonnement sur demande (tarif nous consulter)



MILDIU NI MAÎTRE



DÉBUTER ET PROGRESSER EN ABC

Ce guide technique regroupe les informations partagées par les participants aux Rencontres nationales de l'agriculture biologique de conservation (ABC) des 14 et 15 février 2022 à Laval (53). La première partie apporte une proposition de définition de l'ABC et présente le déroulé des Rencontres nationales de l'ABC 2022. La deuxième partie synthétise les ateliers de l'après-midi du second jour, au cours desquels les agriculteurs ont pu partager leurs idées sur les thèmes :

- 1 comment débiter en ABC ? ;
- 2 ce qui fonctionne dès à présent ;
- 3 ce qui ne fonctionne pas (encore) ? ;
- 4 quelles perspectives ? La troisième partie transcrit les échanges techniques de quelques ateliers de « codéveloppement », un format d'ateliers au cours desquels les agriculteurs demandent conseil à leurs pairs sur une problématique concrète spécifiquement liée à leur ferme.

A commander en ligne

<https://www.helloasso.com/associations/cab-pays-de-la-loire/boutiques/guides-techniques-et-recueil-de-savoir-faire-paysans>



LE TOPO DE LA BIO

PETIT LEXIQUE DES ALLÉGATIONS, AFFIRMATIONS ET AUTRES GÉNÉRALITÉS LES PLUS RÉCURRENTES SUR LA BIO

8 questions ou allégations = 8 réponses argumentées

- LE LOCAL C'EST DÉJÀ BIEN !
- TOUT EST PRESQUE BIO
- LE POUVOIR D'ACHAT EST EN BAISSSE ET LES PRODUITS BIO SONT TOUJOURS TROP CHERS !
- IL NE FAUT PAS OPPOSER LES SYSTÈMES
- C'EST VRAIMENT BIO ?
- LES CONSOMMATEURS N'ACHÈTENT PLUS BIO, IL N'Y A PLUS DE DÉBOUCHÉS POUR LES PRODUCTEURS
- LES BIO ONT UN MOINS BON BILAN CARBONE
- LES VITICULTEURS BIO POLLUENT PLUS LES SOLS



CAB
Les agriculteurs BIO
des Pays de la Loire

Téléchargez nos publications

www.biopaysdelaloire.fr



Action financée par :



Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR



Qui sommes nous ?



CAB

Les agriculteurs **BIO**
des Pays de la Loire

La CAB fédère 5 groupements départementaux de producteurs

La CAB est pilotée par un conseil d'administration, composé de 20 producteurs.trice.s bio, issu.e.s des groupements départementaux.

Le travail de la CAB est réalisé par une équipe de 10 salarié.e.s réparti.e.s dans des missions techniques, de développement, de filière et de coordination administrative.

La CAB est adhérente de la Fédération nationale de l'agriculture biologique

La Coordination agrobiologique des Pays de la Loire (CAB) accompagne depuis 1991 le développement de l'agriculture biologique. Nous sommes une association régionale de producteurs bio dont nos missions sont :

- > Représenter la bio dans les institutions et administratives
- > Diffuser les techniques et savoir-faire bio
- > Impliquer les producteurs bio dans les filières
- > Soutenir les producteurs bio

